



MEGAStore
RÉPARATION : TÉLÉPHONES, ORDINATEURS, CONSOLES DE JEUX
DÉBLOCAGE MOBILE - VENTE/RACHAT - NEUF/OCCASION - CONSEILS
horaires 13h - 19h30
1, rue Daniel Ouvrard à Neuville de Poitou
05 16 8310 27

▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 18 au mardi 24 février 2015

Equipements sportifs ▶ P. 3

Grand Poitiers à la dépense

LITTÉRATURE P.5

Le «vrai djihad»
selon Eby Amara

DÉPARTEMENT P.6

La dépendance
comme enjeu
du scrutin

INITIATIVE P.8

Une monnaie
spécifique
pour Poitiers ?

AUTO-MOTO P.13 à 15

Le boom des
deux-roues



Photo : DR



UNE RÉVOLUTION DANS LE MONDE DU JEU

CASINO
MARTOUCHE
présente
La Roche Posay

Sphinx
3D

DÉPÊCHEZ-VOUS
D'EN PROFITER !
3 machines sur 4
repartent le 8 Mars

WWW.CASINOLAROCHEPOSAY.COM

Entrée des salles de jeu réservée aux personnes âgées de 18 ans et plus, sur présentation d'une pièce d'identité ou d'une carte de fidélité Paycom Plus. SA à Directeur et Conseil de Surveillance au capital de 791.671.182 Euros - 143 Me, rue de Valenciennes - 75017 PARIS - 180.811.444 RCS PARIS

ÉPARGNE

**LE CONSEIL ET
L'ACCOMPAGNEMENT
EN PLUS**



**BIEN
VOUS CONSEILLER,
C'EST BIEN
VOUS EXPLIQUER**



ca-tourainepoitou.fr

Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de la Touraine et du Poitou - Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, dont le siège social est 18, rue Salvador Allende BP 307 - 86008 POITIERS CEDEX - Siège administratif : boulevard Winston Churchill - 37041 TOURS - CEDEX - 399 780 097 RCS POITIERS - Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Service Communication : 02 47 39 81 00. Edition janvier 2015. Document non contractuel.



blue-cem.fr © Crédit Agricole Touraine Poitou 2015

DefiPlanet à Dienné

Offre spéciale Réouverture 2015
500 billets adultes à 10€
 au lieu de 13€ avec le code **offre2015**
www.defiplanet.com

**Passez vos prochaines vacances
dans un camping ★ ★ ★ ★**
 situé dans les Landes

Emplacement n° 482
 Un camping 4 étoiles, remarquablement situé dans les Landes, tout à côté de l'océan mais bénéficiant également de la douceur du lac de Biscarosse et de ses environs.
Renseignements & réservation : 06 27 83 16 75

A Grand Poitiers, il va y avoir du sport



Le complexe sportif de la Banque de France n'est plus utilisé depuis 2009.

Le marteau et l'enclume

Il est rare que le «communautarisme» d'agglomération s'égaile sur les chemins de la discorde. Une fois n'est pas coutume, le prochain conseil de Grand Poitiers risque de mettre un peu de piment dans la tambouille si souvent consensuelle des orientations budgétaires.

Le projet de rachat et de rénovation du complexe de la Banque de France présente en effet toutes les garanties de la polémique enflammée. Plus que les chiffres avancés par les uns (1,4M€, Tricot) et les autres (plus de 3,5M€, Eidelstein), c'est l'intérêt même de l'investissement qui pose question. La position défendue par le vice-président en charge des Sports est louable : miser sur cette acquisition pour faire revenir des pratiquants longtemps exilés aux quatre vents et désengorger les créneaux libérés, bon an mal an, par les communes alentour. On entend déjà ses opposants lui rétorquer que l'on peut se brûler les doigts à trop jouer avec la chandelle. Que l'enveloppe « sportive » de la collectivité n'est plus aussi large que ses devancières. Que l'Etat lui-même a freiné ses engagements. Et que le souvenir, encore chaud, des imprévus de la Pépinière et de la Ganterie, doit servir de pare-feu aux envolées dispendieuses. Lequel, du marteau de la contrainte financière ou de l'enclume de l'opportunité immobilière, aura le plus de poids ? Faites vos jeux !

Nicolas Boursier

Les élus de la communauté d'agglomération ne sont pas sur la même longueur d'ondes au sujet de l'achat du complexe sportif de Fontaine le Comte. La Banque de France réclame 900 000€, auxquels il faudrait très vite ajouter 500 000€ de travaux. Les débats devraient être musclés, vendredi, en conseil communautaire.

Il ne fait jamais bon être treize à table, a fortiori lorsque le menu du jour divise les convives. En fin de semaine, les élus des... treize communes de Grand Poitiers examineront une délibération dont on sait par avance qu'elle ne fait pas consensus. La question consiste à savoir si la collectivité doit

acquérir le complexe sportif de la Banque de France, à Fontaine le Comte (voir « 7 » n°193). Le domaine de 4,5ha abrite un gymnase, un terrain de foot, trois courts de tennis, un club-house et un parcours de mini-golf. Séduisant sur le papier. Le hic, c'est que son actuel propriétaire, La Banque de France, a déserté les lieux à la rentrée 2009. De fait, à l'investissement initial de 900 000€, il faudra adjoindre « au moins 3M€ pour sa rénovation » selon Claude Eidelstein. « Moins de 500 000€ dans un premier temps, de manière à permettre aux clubs de tennis et badminton de s'y entraîner », corrige Aurélien Tricot, vice-président aux Sports de l'agglomération. Les deux élus divergent et le maire de Chasseneuil est à la pointe de l'opposition sur ce dossier. « Beaucoup d'autres équipements sportifs ont besoin de travaux, notamment en termes de mise aux normes. Nous avons

chiffré ces besoins à 8M€, argue l'élu. Et puis, compte tenu des péripéties financières actuelles et de la baisse des dotations de l'Etat (-1,3M€ sur la DGF cette année), ce n'est pas raisonnable. »

« GÉRER LE QUOTIDIEN ET PRÉPARER L'AVENIR »

A titre personnel, Florence Jardin exprime aussi « quelques réticences » sur la nécessité de l'opération immobilière. Mais le maire de Migné ne prendra pas de décision officielle avant de s'être concertée avec sa majorité. « Au départ, j'étais plutôt contre, reconnaît pour sa part Dominique Clément, son collègue de Saint-Benoît. Maintenant, je pense qu'il faut le faire, car une opportunité pareille ne se représentera pas forcément. Avec une population en hausse, le besoin en créneaux horaires dans les gymnases va croître dans les années à venir... » En 2009, France Domaine avait

estimé le complexe à 2,5M€. Six ans plus tard, le montant de la transaction a diminué de plus d'un million et demi d'euros. Mais la vétusté des lieux -la toiture du gymnase fuit, le système de chauffage est à changer...- et les capacités financières de Grand Poitiers incitent à la prudence. En 2015, la collectivité ne disposera que d'une enveloppe de 3,8M€ pour rénover son parc sportif (5,1M€ en 2014). D'un côté, j'estime nécessaire de réaliser l'investissement. D'un autre, cela augmentera nos charges de fonctionnement, alors que nous avons dit qu'il ne fallait pas agrandir le parc d'équipements pendant la mandature », résume Gilles Morisseau, maire de Biard. « De bonne foi », Aurélien Tricot jure que la transaction viserait autant à « gérer le quotidien qu'à préparer l'avenir ». Aucun doute là-dessus, les débats devraient être musclés, vendredi...

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Rédaction :
Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Média Pass > Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Un site d'exception pour vos séminaires d'entreprises



Nicolas et Franck Chedozeau
05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com




- Salle de séminaire (120-150 places)
- Salle de réception (300 couverts)
- Hébergement (60 couchages)
- Service traiteur
- Animations sur mesure
- Espace cocktail extérieur
- Piscine
- Parking



A 20 minutes au Sud de Poitiers (N10 - Couhé/Rom)

Ange-gardien de la route...



FORMATION

Pas d'école d'agent routier

Il n'existe pas de formation ou d'école spécialisée pour devenir agent routier. Il faut être titulaire du permis poids-lourd et « *super lourd* ». Le candidat suit une formation d'une semaine en interne. « *Mais il faut au minimum deux ans d'expérience avant d'être totalement autonome. Et tous les ans, nous suivons une « mise à jour » pour améliorer nos procédures et, encore une fois, minimiser le danger.* »

INTEMPÉRIES

Priorité à la circulation

Actuellement, les agents routiers observent une période d'astreinte pour garantir de bonnes conditions de circulation, même en cas d'intempéries. Ils mènent des opérations de salage de grande ampleur sur le réseau lors des épisodes de neige ou de verglas. Grâce à des stations météo, ils sont informés de l'état de la chaussée. Vinci suit de façon très précise l'évolution des conditions météorologiques, pour être à même d'intervenir le plus rapidement possible sur les autoroutes. Bon à savoir, quand un « *chasse-neige* » a sa lame baissée, il est interdit de le doubler. Enfin, pour vous tenir au courant des conditions de circulations, rendez-vous sur Vinci Autoroutes FM, fréquence 107,7, partout sur le territoire.

Sébastien Soulard est agent routier sur le réseau de Vinci Autoroutes. Il veille à la sécurité des automobilistes, mais ce sont parfois ces mêmes automobilistes qui mettent sa vie et celle de ses collègues en danger.

Quand on sait que l'espérance de vie sur la bande d'arrêt d'urgence n'excède pas vingt minutes, on comprend mieux l'importance des agents routiers. Ils sont les « *anges gardiens* » des milliers d'automobilistes qui empruntent l'autoroute quotidiennement. Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, les « *hommes en jaune* » avalent du bitume pour assurer la sécurité des conducteurs. Sébastien Soulard est l'un d'entre eux. Il effectue princi-

palement des rondes entre les sorties Poitiers-Sud et Sainte-Maure-de-Touraine du réseau Cofiroute. Il vérifie qu'aucune anomalie ne vient perturber la circulation. Son obsession : minimiser les risques d'accident. « *Notre métier, c'est de prévenir le danger*, explique-t-il. Il y a quelques mois, des fenêtres, retenues par une simple corde dans le coffre d'un véhicule, se sont détachées. Elles ont volé dans les airs et se sont écrasées sur la route. Heureusement, tout le monde a pu les éviter. Mais elles constituaient un obstacle. Immédiatement, j'ai allumé les gyrophares du fourgon, coupé la voie de droite et indiqué aux automobilistes de se déplacer sur la gauche. Enfin, j'ai pu descendre du fourgon et débarrasser la route des fenêtres. »

Cette fois-là, rien de grave. Mais il arrive que Sébastien doive intervenir sur les lieux d'accidents

bien plus impressionnants. Il applique alors la procédure avec sérieux. « *Dès que j'arrive, j'allume les gyrophares, j'actionne le panneau au message « ralentir accident », je positionne le fourgon à cent mètres minimum derrière le(s) véhicule(s) accidenté(s) pour créer une « zone tampon ».* Il faut que les gens aient le temps de se rendre compte de la situation et donc d'adapter leur comportement au volant. Ensuite, je crée un « *balisage d'urgence* » pour isoler la zone. Ainsi, les pompiers et les ambulances peuvent intervenir en toute sécurité et la circulation est assurée. »

GARE AUX MAUVAIS COMPORTEMENTS

La hantise de Sébastien n'est pas le fenêtré volant, le chevreuil perdu ou le carambolage... Non. Il craint les conducteurs inattentifs. Ceux qui somnolent ou, pire, téléphonent au volant.

« *Malheureusement, j'ai perdu des collègues à cause de comportements de ce type*, raconte-t-il. Il y a quelques années, un agent mettait en place, derrière la bande d'arrêt d'urgence, des catadioptres. Il a été percuté par une voiture dont le conducteur s'était endormi. On ne répètera jamais assez la nécessité d'observer une pause toutes les deux heures. »

Ces cinq dernières années, trois salariés de Vinci Autoroutes ont perdu la vie. A chaque fois, les agents avaient respecté la procédure. « *Nous ne sommes pas des têtes brûlées. Nous anticipons chaque situation. On n'est pas là pour mourir ! Ce sont les automobilistes qui mettent parfois nos vies en danger, en ne respectant pas les règles.* » Ils roulent trop vite et freinent trop tard. Sébastien, lui, n'a jamais eu peur de mourir. Il garde la tête froide et respecte sa propre ligne... de conduite.

Soirée Orientale

Samedi 21 Février
A PARTIR DE 20H
DINER AVEC SPECTACLE

Avec la danseuse orientale Malïayka

Pensez à réserver

Notre Dame de Pique vous propose de venir déguster ses spécialités authentiques & savoureuses : Brochettes, Fajines, Couscous... Essentiellement basés sur une cuisine abordable, et du Fait Maison !

Pour vos réceptions, anniversaires, soirées à thèmes ou repas d'affaires, réservez votre salle (jusqu'à 40 personnes - devis sur simple demande).

NOUVEAU

Notre Dame de Pique

RESTAURANT GRILL

185, Grand'Rue à Poitiers 05 49 37 93 11 notredamedepique@orange.fr
RESTAURANT OUVERT TOUS LES JOURS, sauf le dimanche soir, de 12h à 14h & de 19h à 22h30

A deux pas de la Place du Marché

Militant du « vrai djihad »



Pur produit de la République, Eby Amara veut « expliquer le vrai djihad à nos enfants ».

Eby Amara prépare la sortie d'un livre autobiographique intitulé «Le vrai djihad expliqué à nos enfants». Ce Poitevin de confession musulmane, professeur de technologie en collège, raconte son parcours, de son enfance pauvre en Mauritanie à l'ascension de l'échelle sociale républicaine.

La dépression l'a étouffé cinq ans durant. Cinq années d'interrogations sur le sens de la vie, conclues par une catharsis narrative. Un peu avant Noël dernier, Eby Amara a décidé de se raconter dans un ouvrage d'une centaine de pages illustrées. Ce père de famille de trois

enfants, marié à une catholique, avait besoin de coucher sur le papier ce qu'il a été et ce qu'il est devenu : un musulman intégré, « fier d'être Français, mais aussi de (s)es racines sénégalaise, mauritanienne et marocaine ». Comme une prémonition, le professeur de technologie au collège Ronsard, à Poitiers, a envoyé un courriel à son futur éditeur... le 6 janvier.

Les terribles événements du lendemain, à la rédaction de Charlie Hebdo, contrastent de manière saisissante avec ce qu'il appelle « le vrai djihad expliqué à nos enfants ». « Il y a un amalgame complet avec ce terme, qui signifie en arabe « faire l'effort dans le chemin de Dieu, donc du bien ». Nous sommes un milliard à respecter le djihad. »

Né au Sénégal, élevé en Mauritanie, Eby Amara parle d'expé-

rience. Son père était imam, ses parents des soufis. Et pourtant, le fils prodigue a dû batailler ferme pour étudier, ce qu'on lui refusait jusque-là. « Je me suis rendu à l'école avec l'un de mes cousins et on m'a dit de m'asseoir à côté de lui. Le maître a fait l'appel et m'a demandé si j'étais Mohamed Mahmoud. Je lui ai répondu oui... » La supercherie a duré un an, jusqu'à ce que famille et enseignant s'en aperçoivent.

« AMOUR DU SAVOIR »

Son « amour du savoir » l'a conduit jusqu'à Poitiers, où l'ambassade de France en Mauritanie lui avait dégoté une bourse d'études. Le Poitevin y a obtenu un DEA en mécanique des fluides et aérodynamique, avant de se diriger vers l'enseignement. L'éducation, toujours. « Ce n'est que par le savoir que

l'on peut éduquer les jeunes générations. Les terroristes sont à la fois ignorants des lois de la République et du contenu réel du Coran », avance le quinquagénaire. Il le sait, son « combat » en faveur d'une société éclairée à sa base sera long et sans doute parsemé d'embûches.

« Je veux montrer aux enfants qu'ils ont la chance de vivre dans un pays démocratique, qu'ils ont tous les outils pour surmonter les difficultés et s'instruire ! » Sa propre fille aînée, âgée de 20 ans, se dirige vers l'enseignement. Elle ne fréquente plus la mosquée ou l'église. Chez les Amara, le libre-arbitre tient visiblement lieu de principe intangible. « La laïcité est fondamentale pour vivre ensemble », conclut le patriarche. Son livre paraîtra à la mi-avril.

SÉCURITÉ

Jean Prost nouveau patron de la police

Jean Prost est le nouveau Directeur départemental de la sécurité publique (DDSP). Il prendra ses fonctions à la mi-mars, en remplacement de Jean-François Papineau, parti vers la Normandie. Le nouveau patron de la police n'est pas un inconnu puisqu'il était responsable du Service départemental de l'information générale (ex-Renseignements généraux), entre 2009 et 2011. Il occupe actuellement la fonction de DDSP en Corrèze.

ATTENTATS

Appel interreligieux au jeûne contre la violence

Le prêtre poitevin Patrice Gourrier et l'imam Mohammed Chirani, rejoints par le rabbin Avraham Weill et le moine bouddhiste Matthieu Ricard, ont lancé un appel « interreligieux au jeûne, à la prière et au partage contre la division et la violence ». «Après les attentats survenus à Charlie Hebdo et à l'Hyper Casher de la porte de Vincennes, nous croyons qu'il y a un indispensable combat spirituel à mener contre toutes les divisions (...) Les religions, dans le cadre de l'espace laïc, peuvent apporter ces réponses particulières que sont le jeûne, la prière, le partage », peut-on lire dans cet appel publié dans l'hebdomadaire « La Vie ». Entre les 7 et 14 mars, les participants devront choisir un jour de jeûne. Par exemple, le mercredi ou le vendredi pour un chrétien, le lundi ou le jeudi pour un musulman...

PRÉCISION

Franck Demay De l'aventure D2

Contrairement à ce que nous écrivions, la semaine passée, sur le vingtième anniversaire de l'exploit de Poitiers contre Monaco, l'ancien latéral droit du Stade, Franck Demay, a bien participé à la totalité de la saison 1995-1996 en Deuxième division. Ce n'est qu'à l'issue qu'il est parti pour le club voisin du CEP. Dont acte.

Exemples D'ARRIVAGES cette semaine...

<p>Surstock du fournisseur</p> <p>BALLON DE FITNESS</p> <ul style="list-style-type: none"> En PVC, 65 cm : <p>5€50</p> <p>*Divers coloris</p>	<p>Surstock du fournisseur</p> <p>COUCHES DE MARQUE</p> <ul style="list-style-type: none"> Le pack de 22, taille 5 : <p>6€99</p>	<p>Fins de collection</p> <p>LINGERIE FEMME*</p> <ul style="list-style-type: none"> Shorty, taille S à L : <p>1€50</p> <ul style="list-style-type: none"> Soutien-gorge, 85-95B : <p>à partir de 3€50</p> <p>*Composition et coloris divers.</p>	<p>Surstock du fournisseur</p> <p>LINGETTES</p> <ul style="list-style-type: none"> Meubles ou chaussures, le pack de 15 : <p>0€95</p> <ul style="list-style-type: none"> Spéciales salle de bain, le pack de 50 : <p>1€40</p> <ul style="list-style-type: none"> WC junior, le pack de 100 : <p>1€75</p>	<p>Surstock du fournisseur</p> <p>CHAUSSANTS</p> <ul style="list-style-type: none"> Chaussettes, la paire : <p>0€79</p> <ul style="list-style-type: none"> Collant microfibre : <p>à partir de 1€50</p> <ul style="list-style-type: none"> Legging : <p>1€79</p> <p>*Composition et coloris divers.</p>
---	--	--	--	---

NOZ

POITIERS - 18 Bd Jeanne d'Arc / CHÂTELLERAULT - 28 quai du Château et rue Nungesser

Cuisine (politique) et dépendance

GRANDE RÉGION

Marylise Lebranchu rassurante

La ministre de la Décentralisation et de la Fonction publique, Marylise Lebranchu, était de passage, jeudi dernier, à Poitiers, pour discuter de la réforme territoriale, dans le cadre du projet de loi NOTRE (nouvelle organisation territoriale de la République). La rencontre avec le président de Poitou-Charentes lui a notamment permis d'affirmer le rôle renforcé des Régions. Jean-François Macaire s'est surtout réjoui de la prise de position de la ministre, qui rejette toute idée de déménagement des services vers la future capitale régionale, Bordeaux, confirmant ainsi le principe de localisation de plusieurs directions régionales de l'Etat, à Poitiers et Limoges.

COMMERCE

Nouvelle animation à Notre-Dame

L'association des commerçants du marché Notre-Dame, en partenariat avec la Caisse primaire d'assurance maladie, propose une nouvelle animation sur l'alimentation, chaque dernier mercredi du mois, sous les halles. Ce programme gratuit est conçu pour favoriser l'équilibre alimentaire. Il comprend les courses dans le marché, puis la préparation culinaire, encadrée par un chef et une diététicienne, pour des groupes de cinq personnes, pendant deux heures. Inscriptions préalables au 05 49 43 63 27.



La dépendance des personnes âgées est le sujet numéro 1 des futurs élus départementaux.

A quelques semaines des élections départementales, la rédaction vous propose une série de quatre papiers sur les dossiers chauds, auxquels les futurs élus devront se confronter. Premier volet, la dépendance des personnes âgées.

Vous entendrez bientôt parler de la loi sur l'adaptation de la société au vieillissement. Le texte devrait entrer en vigueur au 1^{er} janvier 2016. Il contient plusieurs mesures phares, comme la création d'une aide aux aidants de 500€ par an, un droit au répit pour les proches de personnes dépendantes ou encore... le relèvement de l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA) à domicile. Dans la Vienne, le Schéma d'autonomie 2015-2019 du Conseil général fait

justement du maintien à domicile des seniors l'une de ses priorités. Et on comprend aisément pourquoi !

En 2015, la dépendance coûtera un peu plus de 53M€ au Département, dont 34,4M€ rien que pour financer l'APA, sur un budget total de 422M€. Le delta (17,6M€) sert à financer l'hébergement dans les Ehpad. « *Nous sommes dans la moyenne des départements français* », analyse Christian Dubreuil. Le directeur général adjoint des Solidarités du CG86 et ses services prévoient un millier de nouveaux bénéficiaires dans les cinq ans à venir, soit autant que lors de la période précédente. Ils sont aujourd'hui 9300 à percevoir l'allocation, dont 4950 vivent encore à leur domicile.

107 ANS ET À LA MAISON

Mais les prévisions de l'Insee ont de quoi donner des sueurs

froides aux futurs élus du conseil départemental. D'ici à 2030, l'Institut table sur une progression de... 38% du nombre de personnes âgées dépendantes. En Charente-Maritime, ce sera carrément 46% ! Qui dit dépendance accrue dit aussi dépenses supplémentaires. En jetant un œil dans le rétro, on s'aperçoit que le financement de l'APA a plus que doublé depuis 2002. Maintenant, il faudra faire avec, car le législateur compte a priori sur les Départements pour gérer la question de la dépendance. « *Nous sommes confrontés à un autre problème*, relève Marion Andraut-David, directrice « Handicap et vieillesse » au Conseil général. *Les coûts de construction des Ehpad ont énormément augmenté. C'était 63 000€ par lit en 2007, nous sommes à 100 000€ aujourd'hui !* » Dans le même temps, le Département a plafonné son aide sociale à

52€ par jour, sachant que 1900 des 5500 places en Ehpad sont éligibles à ladite aide sociale. La distorsion entre l'hébergement dans les établissements et les moyens financiers des familles posera, de fait, un problème à l'avenir. A moins d'avoir la santé de ces deux centenaires -107 ans exactement !-, parfaitement autonomes dans leur maison. La médaille (du vieillissement) a son revers positif en termes économiques. Dans la Vienne, la dépendance ferait travailler 4425 équivalents temps plein, pour quelque 153,4M€ de masse salariale. Des chiffres sur lesquels les élus départementaux feraient bien de s'appuyer au moment de se pencher au-dessus du berceau de nos aînés.

La semaine prochaine, retrouvez le deuxième volet sur les collèges.

VÊTEMENTS HOMMES FEMMES - ENFANTS

MABOUL

Spécialiste de la Fripe de grande qualité sur 500m²

Avenue de la Loge 86440 - Migné Auxances
05 49 89 09 71 - maboul.e-monsite.com
lundi 14h/19h - mardi au samedi 9h30/13h & 14h/19h

Maboul sacrifie les prix, pas la qualité.

- Robes et tuniques à partir de ~~4,50€~~ 1,35€
- Manteaux à partir de ~~6€~~ 1,80€
- Pantalons, jupes et pull à partir de ~~3€~~ 0,90€
- Vêtements homme et enfants à partir de ~~1,50€~~ 0,45€
- Chaussures et bottes à partir de ~~3€~~ 0,90€

-70% sur toute la collection HIVER (Articles signalés en magasin, selon dates légales).

Mille activités

pour ne pas s'ennuyer



Pas d'Evan Fournier au camp du PB86 pendant les vacances d'hiver, mais la promesse d'un encadrement sur mesure.

Les vacances scolaires sont très attendues par les enfants et (parfois) redoutées de leurs parents... Comment occuper ces gentils petits monstres lorsqu'on travaille ? Voici sept activités ludiques et pédagogiques à découvrir à Poitiers^(*).

• Les Petits Débrouillards mènent l'enquête

« Aller au ski pendant les vacances de février ? C'est démodé ! », assure l'équipe de l'association « Les Petits Débrouillards » de la Vienne. « Pour plus de fun », l'équipe d'animateurs propose aux têtes blondes de participer à des « mini-stages ». Celui qui se tiendra du 23 au 25 février devrait ravir les enquêteurs en herbe... « Le climat a été empoisonné. A l'aide d'indices, retrouve les causes (« les coupables »), et les conséquences (« les victimes ») de cet empoisonnement. »

Inscriptions sur www.clp86.net

• Joue-la comme Tony Parker

Le PB86 organise son traditionnel camp d'hiver les 23, 24 et 25 février à la salle de Saint-Eloi. Ces trois jours permettront aux jeunes nés entre 2000 et 2005 de perfectionner leur niveau de basket, en profitant des installations des joueurs de Pro B et des

leçons d'éducateurs qualifiés. L'entraînement sera orienté vers le travail individuel, mais aussi le comportement collectif. Des concours viendront pimenter les séances et les stagiaires pourront échanger avec les joueurs pros.

L'inscription de 90€ comprend, en plus des entraînements, une dotation, les trois déjeuners et les trois goûters.

• Les petits aussi goûtent à l'architecture !

Kapla, maquettes géantes, chasse au trésor... Pendant les vacances, la Maison de l'Architecture propose différents ateliers pour les enfants, de 4 à 15 ans, nommés « archi-goûters ». Il y en a pour tous les âges et tous les goûts !

Inscriptions en ligne sur www.mdapc.fr

• Tous au musée

Pour les 40 ans du musée Sainte-Croix, la parole est donnée aux enfants, durant la première semaine des vacances d'hiver. Les jeunes artistes prépareront une fête d'anniversaire digne de ce nom, avec les personnages du musée et visiteront l'exposition « Du mammoth à Mondrian » !

Renseignements et inscriptions au service éducatif : 05 49 41 07 53.

• Do you speak english ?

« Les Ateliers d'Alice » propose aux enfants de 3 à 10 ans de

découvrir la culture anglaise dans une ambiance ludique. Ces cours s'appuient sur les livres d'Eric Carle, auteur-illustrateur américain de littérature de jeunesse. Ses ouvrages, riches en vocabulaire sur la nourriture, les jours de la semaine, les animaux, les couleurs et les chiffres, permettent aux plus jeunes de découvrir l'anglais tout en s'amusant...

Inscriptions au 06 99 03 58 63.

• Quel cirque !

Le cirque Octave Singulier invite les enfants à passer une semaine, du 23 au 27 février, sous un chapiteau et à préparer un spectacle pour leurs parents et amis. Ils découvriront la jonglerie, les numéros d'équilibriste, l'acrobatie...

Renseignements et inscriptions sur www.octavesingulier.fr

• Le secret des dinosaures...

Les dinosaures ont disparu il y a soixante-cinq millions d'années, mais ils n'ont pas livré tous leurs secrets... Combien étaient-ils ? Y en avait-il en France ? À quoi ressemblaient-ils ? Les enfants de 8 à 10 ans connaîtront les réponses à ces questions le 22 février, à l'Espace Mendès-France !

()Liste non exhaustive, n'hésitez pas à nous envoyer un courriel, si vous proposez des activités pour les enfants.*

Cultura

l'esprit jubile

**TOUS LES APRÈS-MIDI
PENDANT LES VACANCES**
(hors mardi et dimanche)

**RETROUVEZ LES ATELIERS
CRÉATION DE 3 À 77 ANS !**

De 14h à 15h30 et de 16h à 17h30
INSCRIPTION AU 05 49 30 80 93



- > Ma petite coiffeuse
- > Ma tirelire papillon
- > Mon pot à crayons

Retrouvez notre planning sur le Facebook Cultura Chasseneuil

LES FORMULES D'ATELIERS (hors fournitures)

- Ados/adultes : 2h - 6,90€/ 4h - 13,80€
 - Enfant 6/12 - Parents / Enfants 3/6 : 1h30 - 4,80€
 - Carte Ateliers Ados / Adultes : 48€ les 16 heures d'Atelier
 - Carte Ateliers Enfants et Parents - Enfants : 24€ les 6 séances d'1h30 dont 1 offerte (âge minimum requis 6 ans)
- > Pour les ateliers parents-enfants de 3 à 5 ans présence obligatoire d'un parent



A l'occasion du carnaval réalisation d'un masque

Votre magasin est ouvert de 9h à 20h en semaine et de 10h à 19h les jours fériés - SANS INTERRUPTION -



Zone des Portes du Futur
Chasseneuil-du-Poitou
05 49 30 80 90

www.cultura.com

► **initiative** ► Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

Et si Poitiers avait sa propre monnaie ?

A Poitiers, un collectif planche sur la création d'une « Monnaie Locale ». Complémentaire de l'euro, elle permettrait de régler des achats ou services auprès de commerçants ou entreprises du territoire. Et favoriserait ainsi le développement de l'« économie réelle ».

L'Heol à Brest, la Muse à Angers ou le Sol-Violette à Toulouse... Une trentaine de « Monnaies Locales Complémentaires » (MLC) circulent actuellement en France. Un peu à la manière des « chèques-restaurants », ces monnaies ne peuvent être utilisées qu'au sein d'un réseau de partenaires (commerçants, entreprises, associations...), partageant un ensemble de valeurs préalablement établies au sein d'une charte.

Cette philosophie a séduit Jenny Buord. « *Tiens, et si on parlait d'une monnaie locale à Poitiers ?* », a-t-elle lancé à la cantonade, sur son mur Facebook, il y a quelques mois. Très rapidement, des amis ont répondu à son appel. En octobre, plus de cinquante personnes ont participé à une première réunion d'information. Un collectif composé d'une dizaine de Pictou-Charentais s'est alors constitué. « *Désormais, il faut que nous créions des groupes de travail*



Un collectif réfléchit actuellement à la création d'une monnaie locale pour Poitiers.

pour plancher sur la charte, la communication, la structure d'une association... », explique Jenny.

RECRÉER DE LA RICHESSE LOCALEMENT

La Poitevine ne manque pas d'enthousiasme. « *J'adore porter des projets collectifs. Ce qui m'importe, c'est que nous réfléchissions ensemble à ce que nous souhaitons. La démarche est presque plus intéressante que le résultat* », assure-t-elle. A ses côtés, Pierre Rigollet, également

membre du collectif, semble avoir déjà étudié longuement le sujet. « *Moi, je veux voir cette monnaie circuler, déclare-t-il. Il est temps de recréer de la richesse sur le territoire. Actuellement, 95% de l'argent qui circule dans le monde n'a pas de lien avec l'économie réelle. Il est capitalisé, thésaurisé, sert à la spéculation boursière ou est investi on ne sait où.* »

Concrètement, une monnaie locale s'utilise exactement comme l'euro. Par exemple, quand vous réglez votre déjeuner en MLC, le restaurateur se fournit en viande

chez un boucher du réseau, qui paie l'éleveur de bétail en MLC, ce dernier achète du fourrage avec cette même monnaie et ainsi de suite... « *On ne peut pas jouer avec cet argent. La monnaie locale a vocation à circuler, pas à dormir sur un compte en banque !* »

Réunion de travail, ce jeudi, à la Maison des 3 Quartiers. Renseignements : mlcpoitiers@gmail.com ou www.facebook.com/monnaielocale86

► **LGV Tours-Bordeaux** ► Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

Statu quo sur les dessertes

Le bras de fer entre la SNCF et les élus concernant la fréquence des arrêts de la future LGV Tours-Bordeaux, dans les gares du Poitou-Charentes, se poursuit. Nouvel épisode lundi dernier...

L'ambiance était très tendue, en début de semaine, à l'occasion du bilan d'activité de la SNCF. La polémique autour du nombre d'arrêts de la ligne à grande

vitesse Tours-Bordeaux en gares de Châtelleraut, Poitiers ou Angoulême fait rage. Dans la future ex-capitale régionale, Alain Claeys assure avoir reçu des garanties pour un nombre de dessertes équivalent, soit trente-trois par jour. Mais ailleurs... Par la voix de Jean-François Macaire, la Région a, une nouvelle fois, fixé ses conditions. « *On privilégie trop le temps par rapport à la cadence, estime le président de Région. On annonce un parcours de 2h05 entre les deux villes, mais si le*

train s'arrête deux fois et que cela augmente la durée de parcours d'environ vingt minutes, je ne suis pas certain que les passagers s'en plaindront... Ils seront sans doute plus attentifs à la fréquence des trains. »

Du côté de la SNCF, on se défend du bout des lèvres... « *C'est un beau projet avec un gain de temps à la clé* », rappelle-t-on. Certes, mais cela ne répond pas à la question... Combien de dessertes est-on en droit d'attendre, notamment à Angoulême ? Il y en avait vingt-deux avant les

travaux. La rumeur évoque une amputation d'un tiers. Mais la compagnie ne donnera « *pas de chiffres définitifs avant le mois de juin* ». L'ancien ministre du Travail Jean Auroux sera mercredi à Poitiers, pour jouer les médiateurs. Il rencontrera Jean-François Macaire. En attendant, la SNCF a annoncé la création d'une ligne Intercités entre... Paris, Poitiers, Angoulême et Bordeaux, chaque week-end à partir d'avril. Cette ligne « *à petite vitesse* » est censée concurrencer le covoiturage.

LGV POITIERS-LIMOGES

Catherine Coutelle réclame de la « clarté » au gouvernement

La députée de la Vienne Catherine Coutelle a posé, la semaine dernière, une question à Alain Vidalies, au sujet de la LGV Poitiers-Limoges. L'élue a toujours « *défendu le projet* », mais demande désormais au gouvernement de se positionner. « *Opposants et partisans s'accordent sur un point : ils souhaitent qu'une décision définitive soit prise. Quelle que soit cette décision, afin d'anticiper toutes les situations, pouvez-vous nous indiquer quelles garanties l'État entend offrir pour limiter au maximum les nuisances (...) et trouver des solutions innovantes ?* », a-t-elle demandé au Secrétaire d'Etat aux Transports. *Sachant qu'il est devenu très difficile dans notre pays de mener à bien de grands projets, comment l'État compte-t-il s'y prendre pour que personne ne soit victime, mais qu'au contraire tout le monde soit gagnant ?* » Etonnamment, ce n'est pas Alain Vidalies qui lui a répondu, mais... Pascale Boistard, Secrétaire d'Etat chargée des Droits des femmes. Extraits : « *Ce sont ces démarches basées sur la transparence, la rationalité et la prise en compte des différents avis qui vont nous conduire à prendre les décisions les plus judicieuses pour l'avenir des grandes infrastructures de transport du pays.* »

SALON DE L'AGRICULTURE

Les marcheurs en visite

L'association des marcheurs « *Randonnée et chemins* » organise un déplacement au Salon de l'Agriculture, jeudi 26 février, à Paris. Le départ de Poitiers est programmé à 6h40 (rendez-vous au péage nord de l'autoroute A10), pour un retour prévu à 21h. Tarif : 54€.

Renseignements et réservations : Cyril Gobert au 06 07 30 02 63



Jacques Pasquier

61 ans, ancien journaliste de presse écrite quotidienne à Poitiers, auteur régionaliste.

J'aime : les (bons) livres, l'Histoire, la fraternité, la course à pied, me promener en ville ou à la campagne.

J'aime pas : perdre mon temps, la violence, la grossièreté, les mauvaises ambiances, essayer des pantalons dans les magasins.

Carnaval, t'en va pas...

Qui fête carnaval de nos jours ? Les enfants et les jeunes surtout. Les adultes, eux, ont d'autres chats à fouetter. Et peut-être d'autres masques à porter ? Pourtant, le carnaval, c'est historique. La fête est célébrée depuis des siècles. Le carnaval médiéval fait éclater les cadres d'une société ordonnée et hiérarchisée. Le temps d'une joie un peu folle. Cette tradition s'est notamment fixée le jour de Mardi Gras, à la veille du mercredi des Cendres et des quarante jours du carême chrétien qui mènent à Pâques. Pourtant cette année, à Poitiers, la fête est prévue... le mercredi 11 mars.

Le carnaval, est-ce se cacher derrière un masque en espérant séduire impunément ? Ah, Venise, ses tentations et ses

fantasmes ! En 2015, il y a plus simple : on peut rester devant son écran et, bien à l'abri derrière un pseudo, vivre tranquillement la vie virtuelle de la Grande Toile, à l'heure où les cagoules bien réelles sont menaçantes.

Le carnaval, c'est donc profiter d'une autre vie, augmenter la réalité, comme on dit au Futuroscope. Etre, comme dans l'enfance, un capitaine de bateau pirate, une rock star ou une princesse. Une façon de supporter un morne quotidien lorsque la vie n'est pas gaie.

Une manière aussi de conserver un pan d'intimité dans une société qui prêche la transparence à tous crins et fait la part belle à la pensée unique. Ou comment carnaval rejoint les sonnettes anonymes et les vitres teintées des

voitures, au catalogue des paravents -parfois agaçants- de la vie privée.

Mais non, je rigole ! Le carnaval, c'est juste s'amuser et ça peut être tous les jours. A propos, la prochaine fête de Chantal et Jean-Mi sera une soirée déguisée. Sur quel thème ? La lettre A. Non, non, plutôt les sixties. On va revivre le temps des hippies, des pantalons à pattes d'éléphant et des robes à fleurs. Sur fond de cette musique planante qui baignait notre univers coloré et plein de promesses, au tournant des années 60-70.

Le carnaval finalement, c'est lutter contre le temps qui passe et rester jeune.

Jacques Pasquier



BALLOIDE PHOTO Leader européen de la photo aérienne par ballon captif

Éric DENIS - 3, rue du Puits Grelet - 79110 Hanc
06 33 17 64 65 - 05 49 29 83 60

www.denis.balloide-photo.com
e.denis@balloide-photo.com

SHOW ROOM

Qui ne voudrait pas du meilleur des spas ?
Le plus vendu au monde en 2014.

À partir de 4 995€ TTC
5 ans de garantie inclus

HotSpring
Every day made better®

Gasnier PISCINES & SPAS Mignaloux-Beauvoir - 05 49 56 96 04
www.esprit-piscine.fr

L'An 1 du lin



Photo : DR - Terrena

« Les gens étaient habitués à voir du jaune avec le colza, ils devront désormais se faire au bleu. »

SOLIDARITÉ

Le sang des entreprises

Comme chaque année, Oser Don organise des collectes de sang dans les zones d'activités économiques du territoire. Sur la Technopole, salariés et chefs d'entreprise sont conviés le lundi 9 mars, à l'hôtel Altéora, entre 8h30 et 16h30. L'Établissement Français du Sang et l'Union départementale des donneurs de sang de la Vienne recommandent vivement aux donateurs potentiels de se préinscrire sur le site www.resadon.fr, par courriel à sandrine.couic@efs-sante.fr ou par téléphone au 05 49 61 57 51. Pour rappel, la France a besoin de 10 000 dons quotidiens pour faire face aux besoins des malades. Dans la Vienne, 20 000 transfusions de globules rouges et 15300 dons ont été réalisés l'année dernière.

PROJET

Un vélo communicant

Les projets nés avec la complicité de l'association Entreprendre pour apprendre (EPA) ne manquent décidément pas d'originalité. Le dernier en date s'appelle Wheel'Com et il est porté par six étudiants de l'IAE de Poitiers. La start-up propose un service de publicité sur les vélos, pour des contrats d'un à deux mois. Elle se charge de créer le design des supports publicitaires et de l'équipement en aval. Plus d'infos à wheelcom.epa@gmail.com

COMMERCE

Nouvelles enseignes à Poitiers-Sud

Deux magasins spécialisés en équipement de la maison, d'une superficie de 2600 et 1600 m², vont ouvrir leurs portes, au 195, de l'avenue du 8-mai-45, en face d'Auchan Poitiers-Sud. La Commission départementale d'aménagement commercial a autorisé à l'unanimité de ses membres (sept représentants), ce projet porté par la SNC Poitiers Extension Invest. On ne connaît pas encore le nom des enseignes en question, sachant qu'Alinéa est annoncé à quelques mètres de là...

Dans le cadre de la politique agricole commune, la coopérative Terrena Poitou opère, depuis un an, une diversification de ses cultures. Plus de mille hectares de lin alimentaire ont ainsi été cultivés.

Si la plupart des Français connaissent le lin textile, ils ignorent bien souvent l'existence du lin alimentaire. Riche en Oméga 3, la plante de couleur bleue s'est installée, il y a un an, dans les champs de la Vienne. « Les gens étaient habitués à voir du jaune avec le colza, ils devront désormais se faire au bleu », sourit Hubert

Brunet, conseiller agronomique chez Terrena Poitou. L'an dernier, la coopérative a en effet semé du lin sur plus de mille hectares. Dans un but bien précis : respecter les directives imposées par la politique agricole commune 2014-2020.

2 000 TONNES RÉCOLTÉES

Afin de continuer à percevoir les aides européennes, les agriculteurs de la Vienne doivent prendre en compte le nouveau cahier des charges édicté par le ministère de l'Agriculture. « Pour profiter du « paiement vert », nous sommes tenus de maintenir des espaces de prairies permanentes, des surfaces d'intérêt écologique et de diversifier nos assolements »,

explique Patrick Moron, producteur de céréales à Usseau. C'est d'ailleurs ce dernier point qui l'a conduit, comme beaucoup de ses confrères, à « se mettre » au lin. Vice-président de Terrena Poitou, il s'est orienté, depuis dix ans, vers une agriculture écologiquement intensive.

« Aujourd'hui, outre les mesures imposées par la PAC, nous devons faire face à la concurrence rude des agriculteurs du monde entier et au cours des céréales. Si nous ne proposons pas un produit avec une plus-value, nous ne pouvons pas survivre ! » Nouvelles pratiques culturales, nouvelles technologies, nouvelles stratégies économiques... « Nous sommes au XXI^e siècle aujourd'hui, l'agriculture évolue.

Les gens s'imaginent souvent que nous passons notre temps dans les champs à travailler manuellement, mais ce n'est plus le cas. » Cette année, Hubert Brunet pronostique 2 000 tonnes de récoltes de lin dans la Vienne. « C'est un premier pas, nous espérons améliorer le rendement dans les prochaines années. Cette première récolte servira de base et nous permettra de voir sur quels points nous pouvons nous perfectionner. » Dans le cadre de cette agriculture innovante, les producteurs de la Vienne se retrouveront, fin mai, aux Terrenales, à Saint-Martin du Fouilloux (49). L'occasion pour eux de découvrir les dernières innovations en matière d'agriculture écologique.

Les embauches de cadres en chute de 14%

L'Association pour l'emploi des cadres (Apec) vient de dévoiler son bilan annuel. En 2014, les embauches de cadres ont chuté de 14% dans la région.

11 000 entreprises sondées pour un résultat qui ne prête guère à l'optimisme. Les résultats pour 2014 s'incrinrent dans la même veine que les précédents : une baisse linéaire (-14%) des embauches et un volume de promo-

tions internes encore trop faible (790 sur les 2 910 postes pourvus).

Le secteur ayant concentré la majeure partie de ces embauches a été celui des services (48%), devant l'industrie (28%), puis le commerce (17%). Parallèlement, les fonction « commercial » et « administration », ont été les « plus porteuses » en 2014. A noter que les Deux-Sèvres boostent l'essentiel des recrutements régionaux de la catégorie «banques-assurances», Niort et

son agglomération couvrant, à elles seules, 20% des embauches du secteur en Poitou-Charentes. Encore une fois, l'essentiel des recrutements a concerné les cadres jouissant d'un à cinq ans d'expérience professionnelle. Les « 5-10 ans » se comportent plutôt bien (25% du total). En revanche, les entreprises hésitent à faire confiance aux tout jeunes diplômés (9%). Pour 2015, les entreprises consultées tablent sur un volume de recrutements de 1950 à 2440

cadres, soit une variation médiane de 4% par rapport à 2014. Elles se révèlent néanmoins moins optimistes qu'au niveau hexagonal, lorsqu'il s'agit d'envisager des mouvements d'effectifs. Si 4% d'entre elles pensent les réduire, 5% seulement sont enclines à les accroître, les 91% restants pensant «ne rien changer à l'existant». Le département des Deux-Sèvres tient, là encore, un rôle d'exemple, puisque 10% de ses entreprises prévoient d'embaucher au moins un cadre cette année.

► **étude** ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Grand Poitiers, territoire durable ?

La dernière étude comparative, réalisée par l'Insee, sur les défis environnementaux, sociaux et économiques à relever sur le territoire, place Grand Poitiers au pied du mur. L'émission de CO2 de ses véhicules est encore supérieure à la moyenne...



Grand Poitiers n'est pas bonne élève pour l'émission de CO₂

Depuis février 2013 et son choix d'adhérer à « Agenda 21 », Grand Poitiers s'est engagée dans un vaste programme d'actions de développement à vocation environnementale. En juin dernier, elle avait déjà sollicité l'Insee et la Dréal pour la réalisation d'un « portrait de territoire », qui offrait une vision globale de la situation sociale, environnementale et économique de l'agglomération et permettait ainsi de mesurer les efforts à consentir pour optimiser l'existant. Les trois entités viennent de remettre le couvert de la collaboration, en élaborant et en

publiant une étude comparative des « indicateurs de développement durable » dans dix-neuf collectivités de taille comparable dont Limoges Métropole et Tours Plus-, sélectionnées sur différents critères (population, part des étudiants, part des habitants des pôles « urbains »...) Cette étude fait aujourd'hui

figure de référentiel. Grâce à elle, on apprend notamment que Grand Poitiers est un bon élève en matière de production d'énergies renouvelables. La puissance installée en photovoltaïque s'élève à 4,7MW contre 3,3MW en moyenne. « Cette étude est intéressante à plusieurs niveaux, assure Virginie Auffroy-Guignard,

animatrice du Conseil de développement de Grand Poitiers. Elle permet de compléter le portrait de territoire et de « questionner » certaines politiques. »

Si elle s'en sort « à son avantage » en termes de lutte contre le changement climatique, l'agglomération n'est en revanche guère exemplaire sur l'usage des véhicules à fort émission de CO₂ : 75,2% des trajets « domicile-travail » sont effectués en voiture, contre 72,5% en moyenne de référence.

« Ce volet « déplacements » mérite toute notre attention, admet Florence Jardin, vice-présidente en charge de la Transition énergétique et de la Qualité environnementale. A titre d'exemple, Grand Poitiers travaille actuellement sur la restructuration du réseau urbain Vitalis. Mais que peut-on faire pour tous ceux qui travaillent dans l'agglomération, sans pour autant y habiter ? »

L'élue le confirme : une « vraie » réflexion et la recherche de nouveaux partenaires sont à engager pour réduire au plus vite les flux migratoires polluants.

VITE DIT

SORTIE

Castor et loutre, ces emblèmes

La période hivernale est propice à la recherche de deux mammifères emblématiques de notre département : la loutre et le castor. Vienne Nature vous invite à une balade, le samedi 28 février, à Fontaine Le Comte, pour découvrir les indices de leur passage.

Pour connaître les lieux et horaires de rendez-vous, Vienne Nature au 05 49 88 99 04.

STAGE

Fabriquez votre chauffe-eau solaire

L'association « L'Atelier du soleil et du vent » propose un stage de fabrication et d'installation d'un chauffe-eau solaire du 4 au 6 mars.

Inscriptions sur atelierdusoleil etduvent@gmail.com

Réservez dès maintenant votre espace publicitaire dans le numéro de la semaine prochaine

7
à Poitiers

regie@7apoitiers.fr
Tél. 05 49 49 83 97

Aéroport Poitiers Biard



Informations à l'Aéroport de Poitiers Biard
www.poitiers.aeroport.fr

VINCI AIRPORTS

Le cancer à bras-le-corps

Depuis 2010, la Ligue nationale contre le cancer organise des campagnes de collecte d'informations sur les conditions de vie des malades et de leurs proches, leurs besoins sociaux et leurs difficultés sociétales. Pour la première fois de son histoire, le comité de la Vienne intègre le dispositif.

Il s'agit de dix-sept sur la ligne de départ. Dix-sept comités départementaux à avoir choisi d'apporter leur obole à l'œuvre de sensibilisation initiée, il y a maintenant quatre ans, par la Ligue nationale contre le Cancer. Non de code ? Dopas. Traduction : Dispositif d'observation pour l'action sociale. « Il s'agit de l'une des principales composantes de l'Observatoire sociétal des cancers », explique le D^r Philippe Chartier.

Tous les deux ans, cet Observatoire national compile l'ensemble des données recueillies sur le terrain, auprès des malades et de leurs proches, grâce à la collecte Dopas. « Le cancer est une maladie terrible, confirme le président du comité de la Vienne. Mais on oublie trop souvent de mettre le doigt sur les dégâts qu'elle cause dans la vie de tous les jours. La relation aux autres, la sexualité, la souffrance des proches, les difficultés financières, l'acceptation de sa propre transformation physique... Derrière la douleur d'une annonce et d'un combat personnel à mener, germent d'innombrables répercussions sociales et sociétales. Mieux les cerner, c'est se donner



Le cancer ? Une maladie, mais pas que...

les moyens de mieux les combattre. »

NON AU REPLI

La collecte Dopas épouse justement la nécessité de « comprendre pour agir ». Invité, pour la première fois, à alimenter le dispositif, le comité de la Vienne s'est ainsi engagé à aller à la rencontre des patients et de leur entourage. Jusqu'au 15 juin, il va se charger de diffuser auprès

d'eux, par tous les canaux possibles (public, privé, libéral...), des questionnaires types, portant sur des problématiques trop rarement explorées, comme les ressources et les charges pendant la maladie, la vie professionnelle, le quotidien au domicile ou les relations sociales et familiales. La campagne 2015-2016 a également opté pour l'édition d'un second questionnaire, s'adressant cette fois-ci aux personnels soi-

gnants (médecins, infirmières, travailleurs sociaux, psychologues...) et portant sur deux thématiques complémentaires : « L'accompagnement du retour ou du maintien à domicile » (suivi à distance et télémédecine, ressources du territoire, implication des proches...) et « Dire le cancer, en parler pour briser l'isolement ». « On ne dira jamais assez combien la libération de la parole est essentielle dans l'entreprise de guérison », ajoute Philippe Chartier.

Pour remplir sa « mission de santé publique », la Ligue de la Vienne mise sur un minimum de cent questionnaires collectés. Ces données et celles des seize autres comités participants seront analysées entre septembre et octobre. La restitution des conclusions est, elle, prévue début 2016. Quant au bilan et au détail des recommandations, ils feront l'objet d'une parution officielle en juillet de la même année.

Répondez, c'est vital !

L'intérêt accordé par les malades, les proches mais aussi les professionnels à la collecte Dopas sera essentiel à l'élaboration de plans d'actions ciblés. Le questionnaire à destination des malades est proposé à la Ligue, dans les établissements de soins, auprès des acteurs sociaux (CCAS, Conseil général...), des associations de malades, chez les coiffeurs... Il est également accessible en ligne via le lien suivant : www.sphinxonline.net/APM-DOPAS11/DOPAS2015/questionnaire.htm

Plus d'infos : Ligue contre le Cancer de la Vienne. 46, rue des Champs Balais à Poitiers. Tél. 05 49 47 10 15. Mail : cd86@ligue-cancer.net. Site : www.ligue-cancer.net

CONFÉRENCE

Handicap neurologique et vieillissement

Fruit d'un partenariat entre le CHU et l'Espace Mendès-France, le pôle info-santé est un point de rencontre ouvert au public. Il permet de répondre aux interrogations de la population sur des thématiques de santé, dans un esprit de prévention et d'éducation. La 105^e conférence organisée par le Pôle sera proposée, ce jeudi, à 18h30, à l'EMF. Elle aura pour thème : « Handicap neurologique et vieillissement: peut-on le retarder ? »

Plusieurs professionnels de santé animeront les débats avec la salle. Gratuit.

ANIMATION

Sang pour sang Campus

Créé à Bordeaux, en 2008, à l'initiative de membres du Lions International et de l'Établissement français du sang Aquitaine-Limousin, « Sang pour Sang Campus » continue sa progression. Aux treize collectes réalisées, en 2014, dans six régions françaises, s'ajouteront cette année six opérations, dont une première collecte à Poitiers. Toutes ces manifestations ont les mêmes objectifs : sensibiliser les étudiants au don du sang, détecter de nouveaux jeunes donneurs, les fidéliser et récolter un nombre important de poches de sang. Les deux jours de collecte ont lieu, ces mardi et mercredi, de 11h à 19h, à l'ESPE, bâtiment B20, sur le campus.

CITROËN
DAP POITIERS
151 AVENUE DU 8 MAI 1945
86000 POITIERS
Tél: 05 49 55 80 80

OPÉRATION HIVER BIEN ÉQUIPÉ - OPÉRATION HIVER BIEN ÉQUIPÉ - OPÉRATION HIVER BIEN ÉQUIPÉ - OPÉRATION HIVER BIEN ÉQUIPÉ

-20%

- CHAÎNE NEIGE / ENVELOPPES ANTIDERAPANTES
- BARRE DE TOIT
- COFFRE DE TOIT
- PORTE SKI

GRANDES MARQUES A PETIT PRIX

Offre valable du 12/02/2015 au 08/03/2015, dans la limite des stocks disponibles, voir condition en concession.

AUTO MOTO



► **économie** ► Marc-Antoine Lainé – malaine@7poitiers.fr

Le deux-roues en reconquête

En 2014, les ventes de scooters étaient à la hausse en France, une première depuis sept ans. Séduits par le côté pratique et économique de ces engins, de nombreux usagers les privilégient aujourd'hui à la voiture. Même si, dans le même temps, l'accidentologie monte en flèche.

Circuler dans Poitiers relève parfois de la galère. Rues étroites, zones piétonnes, stationnement limité et coûteux... Lassés de perdre leur temps et leur argent, de nombreux automobilistes abandonnent leur voiture au profit du

scooter. Agile, peu énergivore et facile à garer, le deux-roues s'impose aujourd'hui comme une alternative crédible. Si bien qu'en 2014, les ventes dans la Vienne ont été relancées. « Ce n'est pas encore extraordinaire, mais on voit bien que de plus en plus de Poitevins se laissent tenter », explique Serge, de la concession Univers Moto. Au plan national, c'est la première fois depuis sept ans que les ventes sont à la hausse. Avec près de 60 000 scooters immatriculés en 2014, elles augmentent de 2,2% par rapport à 2013. Il faut dire que, dans le contexte économique actuel, le deux-roues attire par son faible coût d'usage. Du 50 cm³ au 500 cm³, le scooter affiche une consommation réduite (entre 2,5 et 5

litres pour 100 km) et ses frais d'entretien et d'assurance sont peu élevés. La Ville de Poitiers propose même désormais de stationner son véhicule gratuitement dans les parkings de la ville, où les automobilistes doivent, eux, déboursier 66,30€ par mois pour une place réservée. Côté investissement initial, comptez entre 1 000€ pour un 50 cm³ d'entrée de gamme et 10 000€ pour les 500cm³ du très apprécié Piaggio MP3, à trois roues.

23% DES TUÉS EN 2014

Mais si ce renouveau fait l'affaire des concessionnaires, il inquiète la préfecture de la Vienne qui, dans son bilan 2014 de la sécurité routière, se montre alarmiste quant à la surreprésentation des

deux-roues dans les accidents. « Les motards ne représentent que 1,9% du trafic mais 23% des tués en 2014 en France », souligne l'institution gouvernementale. Aujourd'hui, ils sont l'une des cinq priorités de notre politique de sécurité routière. »

En plus des mesures annoncées le 26 janvier par le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, la préfecture de la Vienne a prévu de nombreuses actions de prévention pour 2015 : sensibilisation des publics adolescents et adultes, discussion avec les élus locaux pour adapter les infrastructures, contrôles routiers renforcés... Avec, en tête, l'objectif de relancer la dynamique de baisse de l'accidentalité amorcée depuis plus de vingt ans.

NOUVEAU SPÉCIALISTE DU 2 ROUES À POITIERS

GAMME SCOOTER à partir de 899€

Fabriqué en France
Garantie 2 ans
Personnalisable sur Internet

CONCESSIONNAIRE

• IMF • DERBI
• APOLLO

100% MOTOS

Vente & réparation toutes marques

18, rue du Bois d'Amour - 86000 • Poitiers 05 49 46 14 73 •  Cent pour cent moto

Nouvelle Corsa : Opel hausse le ton

TECHNIQUE

Cinq motorisations essences :

- 1.2 70ch (3p, 126g de CO₂/100km)
- 1.4 90ch (121g en 3p, 122g en 5p)
- 1.4 90ch Auto (140g)
- 1.4 Turbo 100ch start/stop (122g en 3p, 123g en 5p)
- 1.0 Ecotec 115ch Start/Stop (115g en 3p, 117g en 5p).

Deux motorisations diesel

- 1.3 CDTI 75ch Start/Stop (100g)
- 1.3 CDTI 95ch Start/Stop ecoFLEX (87g en 3p, 89g en 5p).

Où la trouver ?

Toutes les gammes, couleurs et motorisations sont disponibles à la concession Opel, 31, avenue de la Loge, à Migné-Auxances. Tél. : 05 49 54 21 21. www.poitiers.opelreseau.fr

Tarifs

La nouvelle Corsa existe en quatre versions, Essentia, Edition, Color Edition et Cosmo, à partir de 11 990€ en essence et 13 090€ en diesel, hors options et avantages clients.

Options

Pack Opel Eye (reconnaissance des panneaux de signalisation, avertisseur de changement de voie, indicateur de distance, alerte anticollision) : 650€.

Aide au stationnement avancée : 400€.

FlexFix (porte-vélo intégré au bouclier arrière) : 650€

Retrouvez tout le détail des options sur opel.fr



La nouvelle Corsa se présente comme une sérieuse concurrente des Clio, 208, Fiesta et autres stars du marché.

Avec la cinquième édition de sa célèbre Corsa, Opel fait taire les mauvaises langues et se place comme un sérieux concurrent des géants français sur le segment des citadines. Agile, robuste, stylée et connectée, la petite Allemande a bien grandi.

Il est loin le temps où Opel était considéré comme le plus « cheap » des constructeurs allemands. Face aux pionniers BMW, Mercedes et Audi, la marque à l'éclair a su imposer, au fil des ans, une touche décalée et des véhicules abordables, tout en améliorant leur qualité. Avec sa nouvelle Corsa, fraîchement débarquée chez les concessionnaires, Opel espère bien venir concurren-

cer les Clio, 208 et Fiesta, qui trustent les ventes de citadines. Pour relancer un modèle qui, malgré ses douze millions d'exemplaires vendus en trente-deux ans, peine depuis quelque temps à convaincre, Opel a employé les grands moyens : un nouveau design extérieur, plus sportif, de nouvelles motorisations et, surtout, un soin indéniable apporté à l'habitacle. Si l'on peut regretter la « légère dureté » des sièges, on salue, en revanche, la qualité des plastiques et l'aménagement du tableau de bord. L'habitabilité est correcte pour une citadine, quatre grands gabarits logent sans problème. Ses 285 litres de volume de coffre n'en font pas le leader du secteur, mais se révèlent suffisants dans une utilisation urbaine. Petit détail pratique : pour obtenir plus de place, le cache-bagages peut être glissé dans

une gouttière prévue à cet effet.

UNE EXCELLENTE TENUE DE ROUTE

Sur la version Cosmo, que nous avons testée, les équipements technologiques sont très convaincants. Radar de recul avant et arrière -très bruyant cela dit-, système multimédia avec écran tactile connecté au smartphone, volant cuir multifonctions, avertisseur d'angles morts... Tout y est. Sur les premières gammes, en revanche, l'équipement est bien plus sommaire. Côté conduite, là encore, la nouvelle Corsa fait mieux que ses grandes sœurs. Le châssis retravaillé offre une excellente tenue de route et limite le survirage. ABS, contrôles de freinage, de traction et de stabilité sont proposés de série, tout comme le très pratique mode City -développé par Opel pour

son modèle Adam-, qui facilite les manœuvres en centre-ville, grâce à un bouton d'activation sur la console centrale. Pendant notre essai, nous avons pu tester le tout nouveau moteur 1.0 Ecotec Direct Injection Turbo de 115 chevaux, présenté comme le plus sportif de la gamme. Accélération franches, réactivité exemplaire, nuisances sonores réduites... Le pari est réussi, malgré une consommation légèrement excessive en conditions urbaines (sept litres pendant notre essai). Les six autres motorisations correspondent, elles, à tous les besoins. En résumé, la nouvelle Corsa gagne en peps et en robustesse, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Sur un marché saturé par Renault, PSA et Ford, Opel devrait pouvoir tirer son épingle du jeu, en misant notamment sur la « Deutsche Qualität » !

menut

Recyclage

SOCIÉTÉ FAMILIALE FONDÉE EN 1886

PARTICULIERS & PROFESSIONNELS
NOUS ACHETONS votre véhicule à détruire

Ainsi que vos : chutes d'acier, fontes... ferraille agricole, industrielle... cuivre, laiton, aluminium... batteries, zinc, plomb, inox, radiateurs...

PAIEMENT COMPTANT

Ouvert du Lundi au Samedi matin

47 rue des Entreprises - ZAC St Nicolas - MIGNÉ-AUXANCES - Tél. 05 49 51 60 50



► **sécurité** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Montagne, nous voilà !

À la veille des vacances d'hiver, nos experts locaux vous livrent leurs conseils pour appréhender au mieux le départ au ski et la conduite sur neige.

1. Chaînes ou « chaussettes », à vous de choisir

Pour permettre à vos roues motrices de bien adhérer à la route enneigée, deux solutions s'offrent à vous : les chaînes classiques, robustes mais souvent compliquées à installer, et les « chaussettes », des dispositifs textiles antidérapants efficaces, faciles à monter et à enlever, mais très fragiles. « Rouler quelques mètres sur du bitume détruira les « chaussettes », prévient Pascal Jamet, responsable commercial chez Bernard Pièces Automobiles, à Mignaloux. En amont, renseignez-vous sur l'enneigement de votre destination et équipez-vous en conséquence. » Côté budget, comptez entre 40 et 80€, selon le modèle de vos pneumatiques et la qualité du produit. N'hésitez pas, avant votre départ, à vous entraîner à installer vos équipements, pour être à l'aise le jour J.

2. Vérifiez vos pneumatiques

Grimper un col avec des pneus usagés relève du calvaire et augmente le risque d'accident. Avant votre départ, pensez à vérifier l'état général de vos quatre pneumatiques et changez-les s'ils sont trop dégradés. Si votre budget le permet, équipez-vous en pneus « contact », très adhérents sur la neige. « En Allemagne, l'usage de ce type de gomme est obligatoire pendant l'hiver. Hormis leur bonne



Comptez entre 40 et 80€ pour vous équiper en chaînes ou en « chaussettes », selon le modèle de vos pneumatiques et la qualité du produit.

tenue sur terrain neigeux, elles sont très sécurisantes en conditions urbaines par temps de froid, notamment dans les zones de verglas. » Pensez également à contrôler régulièrement la pression de vos pneumatiques.

3. Adaptez votre conduite

À l'approche des stations et de leurs routes enneigées, adoptez une attitude plus « défensive ». Christophe Tolochard, formateur chez Centaure, conseille ainsi de « rouler en sous-régime, pour pouvoir utiliser le frein moteur plutôt que les freins à disque ». En anticipant vos changements de trajectoires et en augmentant les dis-

tances de sécurité, vous grimpez la montagne sereinement. « Il faut surtout éviter d'être brusque, notamment au freinage. Ne vous sentez pas non plus obligé de rouler à la vitesse maximale autorisée. En diminuant votre vitesse de 10 km/h, vous gagnerez en maniabilité et, surtout, vous réduirez vos distances d'arrêt. » Pour se préparer au mieux, le centre Centaure de Chasseneuil-du-Poitou propose, tout au long de l'année, des stages de conduite. Renseignements sur centaure.com.

4. Faites réviser votre véhicule

Le froid n'épargne pas les pièces en fin de vie. Une visite chez le

garagiste, quelques jours avant de partir, vous permettra de contrôler l'état de la batterie, de la bougie de préchauffage, ainsi que le niveau des liquides de refroidissement. Histoire de ne pas vous retrouver bloqué au moment du retour.

5. Lavez votre voiture

Le sel déversé sur les routes attaque les carrosseries, notamment des voitures anciennes. Dès votre retour, passez au Lavomatic et nettoyez, en profondeur, l'intérieur de votre véhicule. La neige présente sous vos chaussures peut en effet endommager vos tapis de sol et vos sièges.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Vingt-six morts dans la Vienne en 2014

C'est le genre de chiffres dont la préfecture se serait bien passée. Hélas pour la Vienne, le bilan de l'accidentologie en 2014 est... négatif. Avec 390 accidents constatés, 525 blessés, dont 195 hospitalisés au-delà de vingt-quatre heures et... vingt-six tués, l'année écoulée n'a pas donné les résultats escomptés, au regard des imposants moyens de prévention (49 000€ d'aide financière en 2014), de sensibilisation et de répression engagés sur tout le territoire. Par-delà les chiffres, s'impose une évidence : les conduites sous l'empire d'état alcoolique et après usage de stupéfiants sont toujours prégnantes et les deux-roues motorisés surreprésentés dans les accidents.

« Les infractions sont toutefois en baisse, de 19 et 16% pour l'alcool et les vitesses excessives, affirme la préfète, Christiane Barret. Celles liées aux stupéfiants font en revanche un bond de 33%. »

A noter encore que pour les douze mois de 2014, 78 904 infractions ont été constatées aux radars fixes de calcul de vitesse (84 336 en 2013) et 8 517 aux radars de feux rouges (8 634 l'année précédente).

DÉPÔT VENTE DE MOTOS GRATUIT

FOIRE DE LA MOTO

PÔLE MOTOS (FACE AÉROPORT) rue Bessie Coleman - Poitiers
TÉL. 05 49 37 40 11 / 05 49 53 02 02



6, 7 & 8 Mars



► **cours particuliers** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

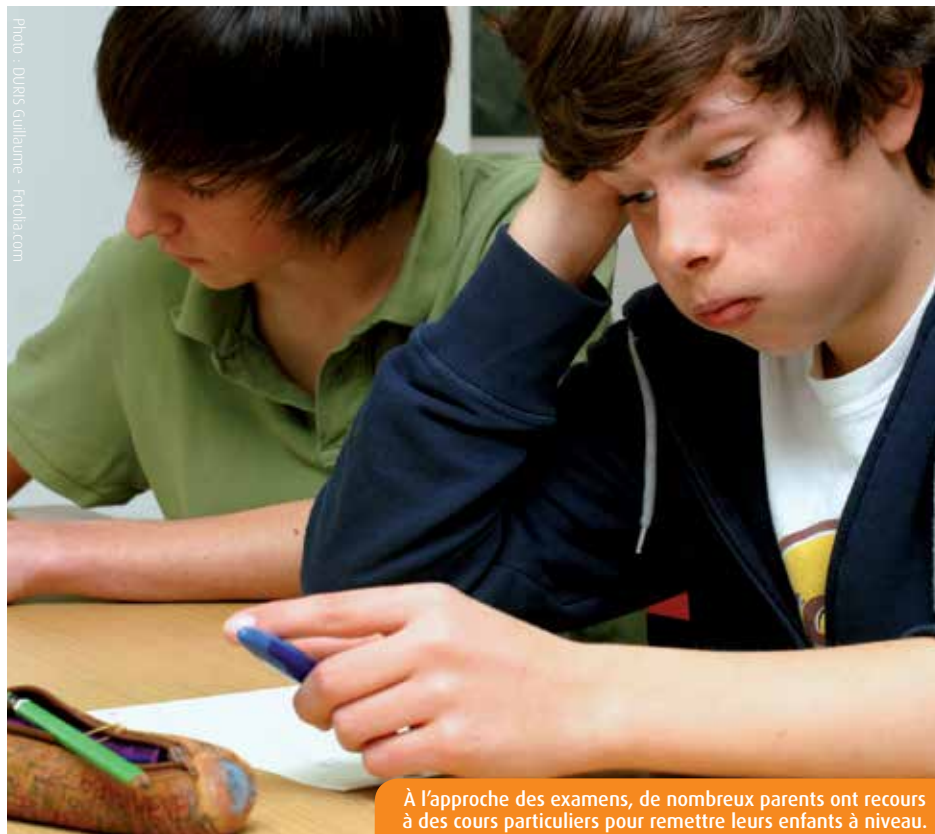
Un business qui profite à tous

Administrés par des particuliers ou des professionnels, les cours de soutien scolaire font fureur. Une aubaine pour les étudiants, les retraités, mais aussi les sociétés spécialisées, qui profitent d'une demande supérieure à l'offre.

Lundi soir, 18h. Comme chaque semaine, depuis septembre, à la sortie de ses cours à la faculté de droit, Julie, 20 ans, se rend au domicile d'Henri, 15 ans. Deux heures durant, la jeune femme aide le lycéen à assimiler ses cours de seconde. Mathématiques, physique, langues... Tout y passe, dans une ambiance bien différente de celle de la salle de classe. « Nous n'avons que cinq ans d'écart, le feeling passe bien, explique Julie. Henri ne me voit pas comme une prof, mais plus comme sa grande sœur. »

Et même si l'étudiante ne se destine pas à l'enseignement, elle compte sur ces séances hebdomadaires pour financer ses études. « Je travaille actuellement avec trois lycéens. Je gagne en moyenne 120€ par semaine, soit environ 500€ par mois. Ajoutée à ma bourse et mes allocations logement, cette somme me permet de boucler sereinement les fins de mois. »

Depuis quelques années, le marché du cours de soutien de particulier à particulier a pris de l'ampleur. Sur le site Leboncoin.fr, ils sont plus de deux cents à proposer leurs services à Poitiers, moyennant 15 à 25€ de l'heure. Si la majorité des annonceurs sont des étudiants, certains retraités, désireux de compléter leur pension, n'hésitent pas à mettre en avant leur expérience dans l'enseignement. Martin⁽¹⁾, ancien professeur des écoles, distille ainsi dix heures de cours



À l'approche des examens, de nombreux parents ont recours à des cours particuliers pour remettre leurs enfants à niveau.

hebdomadaires. « Outre le revenu qu'ils procurent, ces cours me permettent de me sentir encore utile, de m'entretenir intellectuellement et de maintenir un réseau social. »

« MON FILS EN SAVAIT PLUS QUE LE PROF »

Seul bémol : ce nouveau système, très prisé des familles peu aisées, ne garantit pas la qualité de l'enseignement. Difficiles à évaluer, les aptitudes pédagogiques et les connaissances des « apprentis » professeurs peuvent, parfois, laisser à désirer. « J'ai payé, pendant un an, un jeune étudiant pour qu'il donne des cours à mon fils, alors en terminale S, raconte Lydia, mère de trois enfants. La

plupart du temps, mon fils en savait plus que lui et, forcément, ses résultats ne s'amélioraient pas. »

Pour ne pas prendre ce genre de risque, la solution idéale reste l'organisme spécialisé, où « les professeurs sont recrutés à niveau Bac+3 minimum et sur de nombreux autres critères », comme l'explique Agnès Musch, responsable du réseau Acadomia dans la Vienne et les Deux-Sèvres. « Pour 35 à 43€ de l'heure (dont la moitié déductible des impôts, ndlr), selon le profil et le niveau d'études de l'élève, nous assurons un vrai suivi personnalisé. Nous mettons à la disposition des familles un espace en ligne, où elles peuvent apprécier

l'évolution de leur enfant au fil des cours et même demander à changer de professeur si le feeling n'est pas bon. »

Aujourd'hui, le réseau Acadomia compte 357 enseignants pour 609 familles. S'il ne considère pas les étudiants et retraités des sites d'annonces comme une concurrence, il peine néanmoins à recruter de nouveaux salariés. « Certains candidats potentiels préfèrent travailler en freelance, souvent pour ne pas déclarer leurs revenus. C'est déplorables pour notre recrutement mais, malgré cela, nous affichons une croissance à deux chiffres sur l'exercice 2014. »

⁽¹⁾Le prénom a été changé.

IAE

Trois licences dans le top national

Le classement SMBG 2015 des meilleures licences, bachelors et grandes écoles met à l'honneur trois licences de l'IAE de Poitiers. La formation comptabilité, contrôle, audit, se classe 7^e de la spécialité « comptabilité », celle de gestion 14^e en « management général et gestion d'entreprise » et la LP commerce et distribution 16^e en « négociation vente, commerce, distribution ». Ces distinctions renforcent l'excellente année de l'IAE qui, par sa démarche de qualité, œuvre à une meilleure insertion professionnelle de ses étudiants.

LIVRE

Internet à l'école

Les éditions Eyrolles et Canopé viennent de publier le livre de Fabrice Mattatia « Expliquer Internet et la loi en milieu scolaire ». Cet ouvrage de vulgarisation vise à donner à tous les définitions et bases juridiques indispensables et faire le point sur les évolutions et débats en cours sur le sujet. Son auteur, ancien conseiller de la secrétaire d'Etat à l'économie numérique, avait soutenu, en 2010, une thèse de droit sur la protection des données personnelles.

« Expliquer Internet et la loi en milieu scolaire », 9,90€.

ÉNERGIE

Un logiciel pour améliorer sa consommation

Quatre étudiants de licence 3 énergie à l'université de Poitiers développent, dans le cadre de leur cursus, un logiciel simple pour aider les utilisateurs à améliorer leur consommation énergétique. Grâce à quelques paramètres intégrés (type de chaudière, année de construction du bâtiment, rénovations...), Energyse fournira son lot de conseils pour réduire les dépenses. La livraison du projet est prévue pour début mars.

Plus d'infos sur logicielenergyse.wix.com/accueil

► **challenge** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Une nuit pour la Croix-Rouge

L'association Com'Unity organise, ce vendredi, la 3^e Nuit du challenge étudiant Icom'Together, à l'IAE. Une expérience unique qui soutient, cette année, la Croix-Rouge française.

Pour la troisième édition de sa Nuit du challenge étudiant Icom'Together, l'association Com'Unity, de l'IAE de Poitiers, s'est associée à la Croix-Rouge française.

Cette année, les équipes de candidats, issus des quatre coins du Grand Ouest, travailleront, dans

une ambiance conviviale, sur une campagne de communication pour le compte de l'association humanitaire. Réflexion, échange, créativité, esprit d'équipe, stratégie...

Ce vendredi, de 18h à 7h, les équipes devront redoubler d'attention pour ne pas se lais-

ser piéger par la fatigue. Les meilleurs seront ensuite sélectionnés par un jury de professionnels de la communication et présenteront leurs campagnes au public, le 12 mars, à l'IAE.

Un joli cadeau d'anniversaire pour la Croix-Rouge, qui fête cette année ses 150 ans.

La Vienne met le **grand braquet**



Le centre d'entraînement cadets-juniors a ouvert en septembre.

A la création d'une équipe départementale DN3, s'est ajoutée, en septembre 2014, l'ouverture d'un centre d'entraînement pour cadets et juniors. Faute d'avoir retrouvé son lustre d'antan, le cyclisme « made in Vienne » mise sur la formation pour éclairer son horizon.

Les mauvaises langues vous diront qu'ici, le cyclisme est mort. Que la patrie de Georget, Grain ou Bourreau repose sur un monticule de cendres, voletant inlassablement dans le souffle de la nostalgie.

Ces ergoteurs ont beau dire, ils oublient que la Vienne est le berceau de l'un des plus beaux fleurons tricolores des dix dernières années, un certain Sylvain Chavanel. Qu'elle sert de terrain d'expression à un TPC que tant et tant d'épreuves nationales

envient à son organisation. Qu'elle recèle encore et toujours des amoureux de la petite reine, prêts à tous les sacrifices pour redorer le blason de son élite sportive.

Raphaël Naudon et Manu Legros sont de ceux-là. Des gars bien de chez nous qui ont choisi l'anonymat des coulisses pour restaurer l'espoir d'un avenir plus radieux. Le premier en accompagnant les pas, depuis janvier 2013, de l'équipe départementale DN3, le second en donnant vie et consistance au premier centre d'entraînement jamais créé céans.

Placées sous l'autorité du comité de la Vienne, les deux structures marchent aujourd'hui de concert sur le chemin du renouveau. « A travers ces deux entités, nous voulons faire la preuve que la Vienne est capable de repérer et faire progresser des talents à l'état brut », éclaire Raphaël Naudon. « Et de préserver nos jeunes de la tentation d'aller voir ailleurs, une fois l'âge adulte atteint », renchérit Manu Legros.

A bientôt 45 ans, l'ancien du Cycle

avoue « avoir beaucoup donné ». Aussi se félicite-t-il d'être épaulé, dans sa mission d'encadrement, par Alexis Loiseau, un jeune passionné au profil de fonceur.

UNE IMAGE À EXPORTER

Sous leur coupe, dix-huit cyclistes arpegent leurs gammes. Pour ne pas « empiéter sur le travail des clubs », le staff privilégie les participations aux courses hors-département pour « exporter » l'image de leur entité. Notamment sur les épreuves de coupe de France.

Petite entorse à la règle : c'est justement sur notre sol qu'aura lieu, le 8 mars, la première manche de cette même coupe de France, la Vienne Classic. Ce jour-là, c'est sous le maillot départemental que les cinq coureurs retenus en découdront. Parmi eux, peut-être, un garçon pour lequel le staff a les yeux de Chimène. Il se nomme Robin Rousseau, a 21 ans et est un pur produit de l'UCC Vivonne. « Il ne faut pas le crier sur les toits, mais lui, c'est un tout bon »,

prévoit Raphaël Naudon. Qui sait, des gamins de cette trempe-là, Manu Legros en possède peut-être en magasin. Ouvert en septembre dernier, son centre d'entraînement regroupe treize éléments, issus de tous les clubs alentour : sept juniors, trois cadets et... autant de demoiselles. Basé à la Pépinière, ce petit cercle a jusque-là profité des équipements maison pour effectuer une préparation foncière intensive. Après les sorties VTT de novembre et décembre et de route actuellement, ce dernier pourra en outre jouir, en avril, du vélodrome, pour s'initier aux joies de la piste. « Les compétitions, elles, demeurent la chasse gardée des clubs. L'idée que je défends est d'offrir à tous ces ados un complément d'entraînement ciblé et de les préparer au mieux à intégrer les catégories supérieures. Or, sur ce que je vois depuis six mois, je peux vous assurer que leur progression est étonnante. » Et si leur avenir balayait définitivement les cendres de la nostalgie ?

VOLLEY-BALL

Le SPVB battu !

Fin de série pour le SPVB. Les joueurs de Brice Donat ont été battus par Nice, samedi, à Lawson Body, en trois manches (19-25, 21-25, 23-25), par Nice. Ils conservent trois points d'avance sur Maxéville-Nancy, surpris par Avignon (2-3). Prochain match à Alès, ce samedi.

BASKET-BALL

À Orchies pour confirmer

Le PB86 s'est imposé au finish face à Charleville-Mézières, à l'issue d'un match très offensif (98-95). Dominateurs pendant près de trente minutes (63-47, 25^e), Carl Ona Embo et ses coéquipiers se sont ensuite crispés dans l'emballage final, au point d'accuser cinq unités de retard à moins de quatre minutes du terme. Heureusement, Jeff Greer (29pts, 7/10 à 3pts) a retrouvé son adresse au meilleur moment. Harley a conclu cette folle prestation sur la ligne des lancers francs ! De bon augure avant le déplacement à Orchies, ce mardi.

RUGBY

Le Stade, enfin

Grâce à leur victoire (15-13), ce dimanche, face à Royan, les rugbyens du Stade poitevin sortent de la zone rouge de leur poule de Fédérale 3, mais restent à égalité de points avec le premier relégable.

GIANT POITIERS

Distributeur exclusif
de la marque GIANT sur votre région !

> ATELIER RÉPARATION TOUTES MARQUES

127, route de Poitiers - 86280 - St Benoît
05 49 55 36 22 - www.giantpoitiers.com



LA QUALITÉ
au meilleur prix !

ATX 27,5 / 2

379€

329€

VTT Cadre Aluminium
Fourche Suntour XCT/100mm
SHIMANO 3X7 vitesses
Freins à disques

art ► Florie Doublet - doublet@7apoitiers.fr

Peindre devient un jeu



A Ligugé, Sylvie Houdelette propose des ateliers de libre expression artistique.

Sylvie Houdelette a ouvert, il y a quelques semaines, un « atelier de création libre » à Ligugé. Chacun peut y peindre ce qu'il veut. Aucune obligation d'être un pro du pinceau, il s'agit avant tout de se faire plaisir !

Les murs du « petit atelier » de Sylvie Houdelette, à Ligugé, sont recouverts de papier kraft. Au milieu de la pièce, trône une immense palette de peintures. A chaque couleur son pinceau. Deux enfants, un homme et une femme revêtent une blouse, s'emparent d'une large feuille de Canson et la punaissent dans un petit

coin. « Et maintenant, on fait quoi ? », s'interroge le monsieur. « Eh bien, peignez ! », répond malicieusement Sylvie. La jeune artiste de 32 ans pousse chacun à « s'exprimer librement, sans esprit de compétition, sans jugement ». « Ici, on n'apprend pas à dessiner, mais à se faire plaisir. »

Cet atelier artistique pas comme les autres reprend le concept du « Jeu de peindre », imaginé par le pédagogue allemand Arno Stern. Dans ce jeu, l'enfant et/ou l'adulte peint ce qu'il souhaite. Les œuvres ne sont pas destinées à être vues ou commentées. Il s'agit simplement de laisser libre cours à son imagination. L'ancienne infographiste a découvert cette pratique lors d'un

séjour au Guatemala, totalement par hasard. « Là-bas, j'œuvrais pour une association d'aide à la scolarisation d'enfants défavorisés. J'ai initié les petits à la peinture. Ensemble, nous avons réalisé une énorme fresque murale. C'était incroyable de les voir aussi heureux. Ils étaient plein d'enthousiasme. Tout cela leur semblait tellement naturel... »

LA PEINTURE, SOURCE DE BIEN-ÊTRE

Sylvie effectue alors quelques recherches sur Internet et tombe sur le travail d'Arno Stern. Une révélation. Dès son retour en France, elle suit une formation de dix jours auprès de son mentor. Depuis le début de l'année, elle met en application ce

qu'elle y a appris. « Les ateliers sont ouverts à tous, de 2 à 99 ans, avance-t-elle. Je suis simplement là pour veiller à ce que tout le monde se sente bien, que personne ne manque de rien. L'idée, c'est de sortir quelque chose de soi. A long terme, cela permet de développer sa confiance, son autonomie. » Ou quand l'art devient source de bien-être...

Stages découverte samedi et dimanche, puis les samedi 7 et dimanche 8 mars. Tarif : 12€ par personne pour le week-end. Réservation nécessaire. Tarifs de l'atelier simple : 8€ la séance de 45 min (pour les 2-5 ans) et 12€ la séance de 1h30 (pour les 6-99 ans). Tarifs dégressifs si inscription à l'année. Contact : 07 51 69 38 66 ou contact@petitatelier.fr

EXPOSITION

Cinquante ans de caricature

A l'occasion de la célébration de la signature du Traité de l'Elysée, ayant scellé la réconciliation franco-allemande, le 22 janvier 1963, et dans le cadre du jumelage Poitiers-Marbourg, la mairie de Poitiers accueille l'exposition « Allemagne-France : cinquante ans de caricatures », jusqu'au 28 février. Cette manifestation regroupe cinquante dessins, réalisés depuis 1958, par trente dessinateurs et publiés dans la presse des deux pays.

Jusqu'au 21 février : en semaine de 8h30 à 17h30 et le samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30. Puis, du 23 au 28 février : en semaine de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30 et le samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30.

ARCHITECTURE

La maison des super-héros

L'exposition « La Maison des super-héros » est visible à la Maison de l'architecture, jusqu'au 31 juillet. Au début du XX^e siècle, l'Amérique est préoccupée par ces nouvelles mégapoles qui émergent et plus encore par la criminalité. Les journaux mettent alors en scène des justiciers qui combattent le crime dans des décors urbains évanescents. Et lorsqu'arrive la Grande Dépression de 1929, les détectives et autres vengeurs humains ne suffisent plus à rassurer l'Amérique. Le premier super-héros naît en 1938. Son nom ? Superman.

« La Maison des super-héros », à la Maison de l'architecture, de Poitiers. Du lundi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 Les samedis de 15h à 18h.

MUSIQUE

- Jeudi 19 février, à 20h30, « Lifework : A Unity », à l'Auditorium Saint-Germain.
- Vendredi 27 février, à 22h, « Airplane », au Room Club.
- Samedi 28 février, à 22h20, « Juke Box », au Pince-Oreille.
- Samedi 28 février, à 18h, « Elektra », au Conservatoire de Poitiers.

DANSE

- Jeudi 19 et vendredi 20 février, à 20h30, Afectos, au Tap.

THÉÂTRE

- Jeudi 19 février, à 20h30, « The Dumb Waiter », au Centre socioculturel de La Blaiserie.
- Vendredi 20 février, à 20h30, « One day à la Bobitch », à La Passerelle de Nouaillé-Maupertuis.
- Samedi 21 février, à 20h30, « Les Virouneux d'o bourg », à la salle R2B de Vouneuil-sous-Biard.
- Mardi 24 février, à 20h, « Atteintes à sa vie », de Martin Crimp, à la Maison des étudiants.
- Du lundi 2 au vendredi 6 mars, à 15h30, « Qu'est-ce que c'est qu'un cirque ? », au « Théâtre Au Clair », à Poitiers.

CINÉMA

- Dimanche 22 février, à 16h, Ciné-mômes, « Le Renard et l'enfant », à La Hune de Saint-Benoît

EXPOSITIONS

- Jusqu'au 28 février, « Fuckin' Parade », illustrations autour du mot « fuck », au Plan B.
- Jusqu'au 27 février, peintures de Laurent Vermeersch, à la galerie Rivaud.
- Jusqu'au 27 février, « Que la nature est belle », photographies d'Eric Pillot, dans la salle capitulaire du Dortoir des Moines de Saint-Benoît.
- Jusqu'au 18 mars, photographies de François Righi et pastels de Dominique Righi, à la Chambre d'agriculture de la Vienne, à Mignaloux-Beauvoir.

Numérique : le Cned accélère



Le dispositif D'Col est l'un des éléments de la reconquête du Cned.

Jugé inadapté à la formation en ligne par la Cour des comptes en 2013, le Centre national d'enseignement à distance (Cned) s'efforce, depuis, de rattraper son retard. A l'image du dispositif de soutien scolaire D'col.

à 202 000 inscrits en 2012. Depuis le rapport assassin de la Cour des comptes, dénonçant, entre autres, l'archaïsme des méthodes pédagogiques, le manque d'anticipation des évolutions technologiques, un recours « au papier qui favorisait une image vieillissante... », le Cned a fait son aggiornamento. En décembre dernier, les six cents enseignants à demeure ont fini de recevoir leurs nouveaux outils de travail. Leurs mille cents collègues affectés, jusque-là, à la seule correction de copies, à leur domicile, vont bientôt tous bénéficier du même équipement. « Le vrai enjeu, c'est de connecter tout le monde à l'Environnement numérique de travail, que nous sommes en train d'adopter... »

ajoute le directeur général. La question centrale est d'accompagner les élèves pour maintenir leur persévérance et rompre leur isolement. »

40% DU CA

D'ores et déjà, tous les cours de la 6^e à la 3^e ont basculé dans l'ère du tout-numérique. Plus de 45% des élèves ont choisi de franchir le pas et bénéficient de cours en ligne, sur ordinateurs, tablettes, mobiles... Cet « énorme effort des équipes opérationnelles » n'est pas terminé, loin de là, sachant qu'aujourd'hui 40% du chiffre d'affaires du Cned provient de produits numériques. Au-delà, le leader français de la formation à distance fait d'un dispositif comme « D'Col » une

vitrine de son nouveau savoir-faire. La plateforme de soutien scolaire aux élèves de 6^e en difficulté met à disposition des milliers de ressources gratuitement. Un avatar (Tom) suit les élèves et leur répond, des enseignants-tuteurs peuvent les accompagner dans leur parcours... Bref, le numérique entre de plain-pied dans l'école. Un autre changement majeur est à l'œuvre. Avec le soutien de la Région, le Cned, l'Esen, le CNDP et d'autres acteurs de l'éducation envisagent de créer un Groupement d'intérêt scientifique. « Nous ne pouvons plus être hors-sol, nous devons rayonner sur le territoire », reconnaît Serge Bergamelli. La distance n'empêche pas la proximité...

RÉSEAU SOCIAL

Poitevins.fr, débuts prometteurs

Le nouveau réseau social Poitevins.fr connaît un démarrage en fanfare. Pour sa première semaine d'« exploitation », l'ovni numérique a enregistré 7867 visites, 56 99 comptes et créé 623 comptes certifiés. Reste maintenant à fidéliser les nouveaux adeptes de la proximité sociale avec un maximum d'interactions.

EXPÉRIENCE

Le grand jeu du twiET

Le petit jeu sérieux invite les internautes à donner leur définition de l'intelligence économique, dans un tweet de 140 caractères. Avec cette initiative, Michelle Guériteau entend contribuer à élaborer un « premier recueil des petites définitions de l'IE ». Vous avez jusqu'au 31 mars pour apporter votre contribution. Il vous suffit de cliquer sur le QR-code ci-dessus...



ÉCONOMIE

Rendons à la Bootique...

Une petite erreur s'est glissée, la semaine passée, dans nos colonnes au sujet des jours d'ouverture de la « Bootique ». Le magasin de vente de matériels informatiques et de téléphonie des Ateliers du bocage est ouvert les mercredi (pas le lundi !) et samedi, de 9h à 12h et de 14h à 17h30. Dont acte. Adresse : 75, rue des Rataudes, à Bellejouanne.



Agence de communication par l'audiovisuel

PRISES DE VUE AÉRIENNES EN DRONE, REPORTAGES, FILMS D'ENTREPRISE, ANIMATIONS 2D, 3D ET EFFETS SPÉCIAUX, VIDÉOS RELIEF, CONGRÈS, ÉVÉNEMENTS...

BP 50101 - 86960 FUTUROSCOPE
www.astronvideo.com
05 49 46 52 82



Votre terre vue de notre ciel

▶ radio ▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Leskro à l'antenne

Passionné de radio depuis son plus jeune âge, Dan Belarbi, alias Leskro, anime la matinale quotidienne de radio Agora, à Montmorillon. À Montmorillon. Avec le rêve d'intégrer un jour l'une des stations phares de l'Hexagone.



Prêt à se lever, « par passion », à 4h30 chaque matin, Dan Leskro a pris les rênes de la matinale d'Agora en septembre dernier.

« Il est 7 h, vous êtes sur radio Agora, bienvenue dans la matinale ! »

Chaque matin, Dan Belarbi, 23 ans, réveille les Montmorillonais. Depuis septembre dernier, celui que les auditeurs connaissent sous le pseudo Dan Leskro anime la matinale de la radio associative Agora. Prêt à se lever, « par passion », à 4h30, le jeune homme originaire de Pau respire l'ambition. Il faut dire que son parcours en radio n'a rien du fleuve tranquille.

En 2009, à 19 ans, Dan décide de frapper à la porte de la radio locale RPO, à Pau. Après des années à « s'entraîner dans (sa) chambre à l'animation de talk-shows », il est embauché en tant que standardiste bénévole. « C'est moi qui répondais aux gens qui voulaient passer à l'an-

tenne, se souvient-il. Je m'occupais aussi de l'organisation des jeux, c'était vraiment une super première expérience. » De fil en aiguille, Dan passe à la présentation. Plus qu'un aboutissement, une révélation.

« MON POUDLARD À MOI »

Au sein de l'équipe du « Popote Show, toujours sur RPO », il devient Dan Leskro. Auteur de canulars téléphoniques très prisés du public, il est la coqueluche des auditeurs de la radio associative et gravit les échelons. Une première

émission d'une demi-heure, puis un créneau hebdomadaire d'une heure... Après plus d'un an de bons et loyaux services, le Palois décroche trois heures de libre antenne le vendredi soir. « C'est à ce moment-là que je me suis dit que je voulais en faire mon métier et que j'ai commencé à comprendre que j'en étais capable. »

Poussé par ses amis et ses parents, qui croient en son talent, Dan intègre, en septembre 2013, l'école de radio de Toulouse. « C'était un peu mon Poudlard à moi », sourit-

il. Au bout de sept mois d'une formation « intensive mais passionnante », Dan décroche son diplôme. « Le seul dont je sois vraiment fier. Je l'ai même accroché dans ma chambre. » Depuis, Leskro s'est fait embaucher par radio Agora, où il anime sa propre émission. Pas une finalité, une étape. « Désormais, je m'autorise à rêver des grandes radios. Qui sait, peut-être que dans dix ans, j'y animerai la libre antenne ! »

Retrouvez ses podcasts sur radioagora.fr.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
En amour, vos émotions ressurgissent et gagnent en intensité. Ressourcez-vous et ménagez votre intellect. Quelques changements dans votre activité professionnelle avec de nouvelles opportunités.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous serez plus à l'écoute de votre partenaire cette semaine. Votre énergie vous permet de savourer les moments à deux. Dans le travail, vous irez au-delà de vos limites infranchissables.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous voyez votre couple d'un œil nouveau. Bonne énergie physique et musculaire, plus de tonus. Votre besoin de rayonner vous stimule pour mener vos projets à bien.

CANCER (21 JUIN > 20 JUILLET)
Vous vivez vos amours dans l'insouciance et la bonne humeur. Votre énergie se limite à votre métabolisme encore fragile. Le travail d'équipe est nécessaire pour faire avancer vos projets.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous mettez certaines habitudes de côté pour séduire votre partenaire. Votre forme se renouvelle enfin. Bonne efficacité dans le travail.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Les conversations intimes sont plus fluides et mieux comprises. Ecoutez votre corps et profitez de la nature environnante. Votre sens stratégique vous mobilise et fait avancer votre carrière.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Faites table rase du passé pour vivre vos amours pleinement. Quelques changements d'habitudes alimentaires vous seraient profitables. Dans le travail, vous affirmez votre sociabilité et votre ouverture au dialogue.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Une introspection de votre couple pourrait vous faire prendre conscience de certains de vos défauts. Beaucoup d'énergie et de motivation cette semaine. Vos projets professionnels vous mènent vers des constructions positives.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous tentez de nouvelles promesses pour doper votre couple. Votre organisme demande un peu de répit pour être au top. Dans votre travail, sachez allier diplomatie et fermeté.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous vivez votre vie sentimentale dans l'épanouissement. Elan nouveau pour les efforts longs et soutenus. Sur le plan professionnel, votre motivation vous poussera en avant.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous vivez des changements dans votre relation amoureuse qui vous laisse plus de liberté. Ne puisez pas dans vos réserves musculaires cette semaine. Dans le travail, vous serez fortement sollicité pour vos compétences.

POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Votre vie sentimentale s'accorde davantage avec vos désirs. Bonne vitalité, vous avez besoin de vous dépanser. Dans votre vie professionnelle, vous prenez conscience de la valeur de vos collègues.

MOTS CROISÉS & SUDOKU

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

	3	1		2		9						
						8						9
	4					7					3	
		3				7						1
	2					5						6
	5					6					8	
		9						4				7
	6					3						
								1		7		
										6	3	

Difficile

HORIZONTAL : 1. Corps de chasse. 2. Fief de Hurons. Va au plus pressé. 3. Bruit de baguette. Chèvre au sommet. 4. Mères de têtards. 5. Sortes de silicates. Fait face à la justice. 6. Œdème de l'œil. Peau de chêne. 7. Renaud en est morgane. Alerte au feu. 8. Vieille démonstration. Sur la rose des vents. Jolie note. 9. Agent de liaison. Deux pour César. A oublié d'être bête. 10. Firent des traits. Monticule. 11. Domine le monde. Substance de liqueur. 12. Gauche autrefois. Mousse de pub.

VERTICAL : 1. Abris pour reines. 2. Bout de vie. D'un auxiliaire. Dope la voix. 3. Petite gourde. Sou d'Orient. 4. Organisatrice de défilé festif. 5. Prix du silence. La Côte d'Azur pour la France. Pièces de botte. 6. Vêto d'ailleurs. Bois de meuble. A fait bloc. 7. Version théâtrale. Un Jacques du grand écran. Syndicat de gros cubes. 8. C'est ainsi. Fait pleurer. 9. Parler de l'Est. Accueille la terre. 10. Parcourra. Fabriqua des bourreaux de travail. Mont de colère. 11. Sans cesse malade. Bonne tête. 12. Mais latin. Marque de provenance. Rappelle.

MAGIE ET CURIOSITÉ

Pari brûlant

Le Poitevin Maurice Douda est magicien professionnel depuis onze ans. Il vous propose, ce mois-ci, trois tours différents, où cartes, dé à jouer et allumettes vous permettront de bluffer vos amis.



1. Un pari brûlant

Vous proposez à vos interlocuteurs un petit jeu avec quelques allumettes. Pariez ce que vous voulez, vous êtes sûr de rafler la mise à chaque fois.

2. Des cartes bien élevées

Le magicien présente quelques cartes. Il les alterne, l'une sur deux faces en l'air et l'autre sur une face en bas. Une passe magique et toutes les cartes se retrouvent dans le même sens. Assez surprenant !

3. Rotation de dés

Vous allez démontrer à votre spectateur favori qu'en dépit de nombreuses rotations du dé, que vous lui aurez confié auparavant, et malgré le dos tourné, vous êtes en mesure de lui annoncer la face visible du dé. A en perdre la tête...

Plus d'infos sur www.douda.org
 Pour l'explication de ce tour, Maurice vous invite à utiliser le flash-code ci-contre depuis votre smartphone
 Ou
 • Tapez www.douda.org et allez sur la page : «magie & curiosité», Une vidéo gratuite et explicative de ce tour vous attend.



7 AU JARDIN

Merveille du potager

Bernard Texier, jardinier amateur à Buxerolles, nous donne ses conseils de saison.

L'œillet d'Inde est la plante anti-nématodes idéale, dans le potager comme au jardin d'ornement. Cette fleur, appelée aussi tagète, peut réduire de 90% le nombre de ces parasites. Elle peut également être utilisée comme engrais vert en culture intercalaire. Et c'est un excellent répulsif contre de nombreux insectes (pucerons, aleurodes, altises...). Sa longue floraison assure une forte attirance pour les pollinisateurs et autres insectes auxiliaires. Très facile à cultiver, elle est à semer en mars sous abri (serre, châssis...). Repiquez-la en godets, puis mettez-la en place, après le 15 mai, entre les pieds de tomates ou en intercalaires



dans les légumes, en espaçant les plants de 20 à 25cm. Vous pouvez aussi le semer début mai, directement en place, soit dans le potager, soit au jardin d'ornement, en bordures ou en parterres, soit en pépinière. Si nécessaire, éclaircissez les plants. Plantez des pieds dans la verger, sous les arbres, autour des groseilliers ou des cassis... L'œillet d'Inde peut tout aussi bien s'incorporer au compost. Pour ma part, je le laisse sur le sol tout l'hiver et l'incorpore au compost au printemps, lors du retrait des paillages.

VOTRE ARGENT

Le prêt étudiant garanti par l'Etat

En partenariat avec l'Institut pour l'éducation financière du public (IEFP), le « 7 » vous propose chaque mois une chronique sur la consommation au sens large.

Le prêt étudiant garanti par l'Etat est un dispositif lancé en septembre 2008. Il s'agit d'un crédit à la consommation, qui peut servir à financer les frais de scolarité, le logement, l'ordinateur, une voiture ou tout autre chose, puisque l'étudiant n'a pas à justifier ses dépenses avant de le solliciter.

Pour souscrire ce prêt, il faut s'adresser à l'une des cinq banques partenaires du dispositif : les Banques populaires, le Crédit Mutuel CIC, les Caisses d'Epargne et la Société Générale. L'étudiant n'a pas besoin de justifier de ressources particulières, ni de caution parentale ou d'un tiers, contrairement aux prêts étudiants classiques. Le montant du prêt ne peut, en revanche, dépasser 15 000€. Le taux de l'emprunt, librement fixé par chaque établissement financier, est en général de 4%, mais peut varier selon le type d'études poursuivies et le type de remboursement

choisi. Cela signifie que la banque tient compte du projet professionnel de l'étudiant, de sa filière et de son niveau d'études avant de lui accorder le prêt. L'étudiant pourra emprunter davantage s'il est inscrit dans une grande école plutôt qu'à l'Université ou s'il est en master plutôt qu'en première année de licence. La première étape, de deux à six ans, correspond à la durée de vos études. Vous pouvez choisir une franchise partielle ou totale, c'est-à-dire choisir entre rembourser seulement les intérêts au cours des études ou ne rien

rembourser de tout. La deuxième étape, qui correspond à la phase du remboursement, débute en principe à la fin des études. La durée de cette période varie en fonction de la première. Les remboursements ne peuvent pas être différés au-delà de dix ans après la date de signature du prêt. En cas de difficultés, l'Etat se porte garant pour chaque contractant à hauteur de 70% du montant total du prêt, hors intérêt. Les 30% restant sont pris en charge par les banques.

Plus d'infos sur lafinancepourtous.com



BD

« Moi assassin »

L'association poitevine « 9^e Art en Vienne » décrypte pour nous l'actualité de la bande dessinée.

« Moi, assassin » nous propose de suivre Enrique Rodríguez Ramirez, professeur d'Histoire de l'Art à l'université du Pays Basque le jour et assassin la nuit. La cinquantaine passée, il est considéré comme une peinture dans son champ de recherche académique : la représentation du supplice dans la peinture occidentale. Mais cette passion est accompagnée d'une

autre, moins avouable : l'assassinat érigé au rang d'art. Servi par un travail magnifique de noir et blanc rehaussé de quelques touches de rouge, cette histoire nous tient en haleine et nous dérange, tant le personnage transpire en fait la normalité : il n'est ni beau, ni laid, a une vie de professeur certes passionnée mais assez ordinaire, se bat pour obtenir des subventions pour ses recherches, navigue au milieu de collègues envieux...



Et il tue des gens. Pas par compulsion ou par avidité, non, mais par amour de l'art. Un amour tordu mais raisonné, que le personnage tente de nous faire partager en nous présentant chaque assassinat, chacun des détails de ses mises en scène, chaque pensée menant à leur élaboration, à la manière d'un artiste composant une œuvre.

« Moi, Assassin ». Scénario : Antonio Altarriba. Dessin : Keko. Editions Denoël Graphic. 130 pages.

RESTAURANT
la BERGERIE
ART & GASTRONOMIE
Malacha Bercovic

Profitez d'un cadre idyllique au coin de la cheminée...

- Menu du Marché 16€ (Hors week-end et jours fériés)
- Menu du Rocher 27€
- Menu de la Closerie 40€

PENSEZ À RÉSERVER

1, rue du rocher - 86340 Nieull l'Espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr



Film érotique avec Jamie Dornan, Dakota Johnson, Jennifer Ehle (2h05)

▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

50 nuances de mièvrerie

« 50 nuances de Grey » conte la relation entre une jeune vierge et un riche PDG, amateur de sado-masochisme. Un film faussement sulfureux.

Anastasia Steele doit remplacer au pied levé sa colocataire Kate, étudiante en journalisme, pour interviewer l'homme d'affaires millionnaire Christian Grey. Le jeune PDG se révèle diablement charismatique et surtout intimidant. Irrésistiblement attirés l'un vers l'autre, ils finissent par entamer une relation dévorante. Encore vierge, Ana se laisse guider vers des plaisirs jusque là inconnus. A mesure que le feu de la passion pour Christian se propage, la jeune ingénue accepte de s'immerger dans un univers sexuel de plus en

plus sombre.

Tiré du roman « érotique » « 50 nuances de Grey », ce film n'a absolument rien d'émoustillant. Il est même d'une mièvrerie déconcertante. Dakota Johnson, qui incarne l'innocente Anastasia Steele, passe son temps à se mordre la lèvre et à poser un regard de chien battu sur son partenaire. Certaines scènes sont carrément embarrassantes. Non pas à cause de leur contenu explicite, mais de dialogues franchement navrants. « Je ne fais pas l'amour, je baise », « Aah, bébé ! Je vais te donner la fessée ». Ana est au bord de l'apoplexie à chaque effleurement. Cela frise le ridicule. Aucune sensualité ne se dégage de l'ensemble. De bons classiques comme « Eyes Wide Shut » ou « La Vie d'Adèle » font beaucoup mieux en la matière !

Ils ont aimé... ou pas



Laura et Pauline, 19 ans
« On a adoré, c'était trop bien ! Le personnage d'Ana correspond exactement à celui du livre. Il y a aussi quelques moments drôles. Et puis, Christian est super beau. On devrait amener nos mecs voir le film ! Ils prendraient des notes. »



Corinne, 45 ans
« Je suis vraiment déçue. L'actrice qui joue Ana semble vraiment nunuche. C'est très mal joué, cela ne reflète absolument pas le livre. Le tout manque de sensualité. Cela peut plaire à de jeunes femmes mais, à 40 ans, on attend autre chose... »



Sandra, 44 ans
« J'ai passé une bonne soirée, mais le film reste globalement décevant. Aucune complicité ne se dégage entre les deux acteurs. Ils surjouent. Certains passages du roman ont été supprimés. Le livre titille beaucoup plus notre imagination ! »



A gagner
10
places



7 à Poitiers vous fait gagner dix places pour assister à la projection de l'opéra « Les Noces de Figaro », le mardi 10 mars, à 19h30, au Mégacine CGR Fontaine.

Pour cela, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

Du mardi 17 au lundi 23 février inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Les yeux d'Isa

Par Florie Doublet - fdoublat@7apoitiers.fr



Isabelle Taveneau. 40 ans. Documentariste. Pose un regard différent sur notre monde. Féministe convaincue, la Poitevine d'adoption se bat pour une société plus égalitaire.

Souvenez-vous... Dans les années 70, la télévision était encore en noir et blanc. Le dimanche soir, les œuvres des réalisateurs de la « nouvelle vague » occupaient la petite lucarne. Truffaut, Rohmer, Godard... Ces grands noms du cinéma ont bercé l'enfance d'Isabelle Taveneau. Assise devant son écran, la petite Saintongeaise ne perdait pas une miette du spectacle offert. Aujourd'hui, Isabelle est documentariste. En 2007, elle a créé, avec Odile Magniez et Zoé Lignard -deux camarades de « promo » du Master de réalisation documentaire d'Angoulême-, l'association « Les Yeux d'Izo ». Sa mission : développer des activités autour de la promotion du cinéma documentaire. Ce à quoi la quadragénaire

s'attelle sans relâche. Derrière sa caméra, elle capture des moments de vie, pose son regard sur des faits de société, met en lumière des histoires trop longtemps restées dans l'ombre. Comme celle de Simone Iff, militante féministe décédée en décembre dernier. La réalisatrice a eu la « chance » de la rencontrer, quelques mois avant sa disparition. Le portrait de la première présidente du « Mouvement français pour le planning familial » sera diffusé en mars prochain, à l'Espace Mendès-France. On lui doit notamment le manifeste des « 343 salopes » et le slogan « Un enfant si je veux, quand je veux. » D'une certaine manière, ce court-métrage lui rend hommage. « Je ne pense pas qu'on puisse réaliser un documentaire sans être sensible au sujet traité, affirme la cinéphile. Contrairement aux journalistes, je peux me permettre de prendre la parole, de donner mon point de vue, d'apporter ma vision des choses... » Isabelle n'a pas peur de dire ce qu'elle pense. Qu'on ne se méprenne pas. Derrière ses boucles

blondes et son sourire timide, se cache une personnalité pleine d'audace. Isabelle se détache singulièrement du « cliché de la femme douce et maternelle ». « Le fait d'être féministe m'a apporté un certain courage. Je n'ai pas envie de me laisser faire. Mon avis compte autant que celui d'un homme », affirme-t-elle avec conviction.

« LA LIBERTÉ DE POUVOIR CHOISIR »

Et dire qu'elle doit son militantisme au... Front National. Enfin, plus précisément à la lutte contre les idées du parti d'extrême droite. « Au début des années 90, j'étais membre du réseau associatif « Ras l'front ». A l'époque, on commençait à s'interroger sur la place accordée aux femmes par le FN. Il paraissait très clair qu'elles devaient se contenter de rester au foyer. Petit à petit, ces questions sont devenues fondamentales. » Cet engagement ne l'a plus jamais quittée. En 2004, elle réalise « L'Embaras du choix ». Son tout premier documentaire s'appuie sur le témoignage de cinq femmes sans

enfant. Âgées de 47 à 60 ans, elles racontent, tour à tour, leur parcours. « Pour beaucoup, il semble évident qu'une femme doit devenir mère. J'ai voulu interroger la première génération de celles qui avaient la possibilité de ne pas procréer. La contraception et l'IVG ont permis quelque chose de considérable : la liberté de choix. » Isabelle non plus n'a pas d'enfant. Véritable volonté ou circonstances de la vie ? Elle n'en dira pas plus. « Les spectateurs me posent souvent cette question après avoir vu le film : « Et vous alors ? » Mais il n'y a pas de lien de cause à effet. » Alors qu'elle se montre très volubile quand il s'agit de défendre son travail, Isabelle semble moins encline à débâiller sa vie privée. Elle a plutôt l'habitude de s'occuper de celle des autres. Toujours avec tact et bienveillance. Des qualités sans doute développées auprès des jeunes patients du « Service universitaire de psychiatrie »

d'Henri-Laborit. Elle y a travaillé pendant cinq années. « C'était mon tout premier job. J'avais un master d'Histoire et une licence professionnelle en documentation, mais aucune expérience en psychiatrie. J'animais des ateliers vidéo. Certains de ces enfants étaient en grande souffrance. Il fallait être à leur écoute, se montrer très attentif, très disponible. Je pense que ce sont des conditions nécessaires au métier de documentariste. »

« JE N'AI PAS ENVIE DE ME LAISSER FAIRE. MON AVIS COMPTE AUTANT QUE CELUI D'UN HOMME. »

Passionnée par son travail, la Poitevine d'adoption se ménage aussi du temps pour ses loisirs : le théâtre, les voyages et la lecture. Le parfait équilibre... « Ma vie me rend heureuse. J'aime la personne qui m'accompagne et les amis qui m'entourent. Je suis exactement là où j'avais envie d'être. » A travers les yeux d'Isabelle, le monde paraît plus beau.

Contact : 09 72 12 78 43
ou lesyeuxdizo@gmail.com

La Région Poitou-Charentes
présente

Déclarez votre flamme à L'Hermione !

GAGNEZ

Un voyage pour 2 aux États-Unis



**CONCOURS
VIDÉO**

du 14 février au
29 mars 2015

Inscription sur

lhermioneetnous.fr

#LHERMIONEETNOUS



WASHINGTON, DC
MARYLAND
VIRGINIA
CAPITAL REGION USA

REGION
Poitou
Charentes
la démocratie participative

Association L'Hermione de France - Photographie : Boujassier